

# PROGRES DU GOLFE

Publié par la Cie du Progrès du Golfe

AIME DIEU ET VA TON CHEMIN

Imprimé par l'Imprimerie Gilbert, Limitée



## QUE FAIRE DE L'UNGAVA ?

On ne connaît guère l'Ungava, quoique le territoire de cette partie sauvage et lointaine de l'Amérique du Nord soit annexé à notre province depuis au-delà de trente-cinq ans. Il y a pourtant des rapports d'explorateurs qui nous ont donné les premières connaissances de ce territoire, les premières explorations remontant à plus de cent ans. L'un des premiers rapports fut celui du Dr Mendry, lorsque, en 1824, il établit pour le compte de la Compagnie de la Baie d'Hudson le Fort Chimo. Mendry s'est trouvé à explorer la partie septentrionale de la péninsule qui, au dire du géologue Low, n'était connue que de quelques Esquimaux nomades.

Plus tard, un autre rapport fut publié sur l'Ungava par Robert Flaherty qui, pour le compte de sir William Mackenzie, explora une lisière du territoire comprise entre la Baie d'Hudson et la Baie James, dans le but de découvrir jusqu'à quel point s'étendaient les gisements de minerais dont M. Low avait, en 1898, constaté la présence près de la rivière Koksak.

Ce rapport de Robert Flaherty est des plus intéressants. Le groupe explorateur devait transporter des provisions considérables, ce qui nécessitait toute une meute de chiens. On prit trente-cinq jours à parcourir une distance de 750 milles à travers une série de aunes de neige. Les guides de Flaherty étaient indiens et l'une des difficultés du voyage fut souvent de les comprendre. On finit toutefois par réussir.

L'un des principaux points décrits dans le rapport fut le lac Minto, ainsi nommé par Low en l'honneur de l'ancien gouverneur du Canada de ce nom. On aura une idée de l'immensité du territoire unguavien quand on saura que ce lac Minto a une longueur de 115 milles. Sa situation marque en quelque sorte la ligne septentrionale de la végétation arborescente. Les indiens des régions méridionales venaient autrefois, dans la région du lac Minto, chasser le caribou et faire la guerre aux Esquimaux.

L'Ungava est une bonne partie du pays des Esquimaux. Les explorateurs, quand ils ne voient pas des groupes mêmes de ces Indiens — puisqu'il a été jugé, voilà cinq ou six ans, par un tribunal que les Esquimaux étaient des Indiens, — aperçoivent un peu partout des traces de ces éternels chasseurs. Les Esquimaux, qui sont aussi de grands pêcheurs, ont l'habitude, pour capturer le plus de poissons possible, de construire à marée basse des espèces de barrage en pierre où se trouve emprisonné le poisson lorsque les eaux se retirent. Ces barrages évidemment ne sont édités que sur les rives. On voit que les barrages des Esquimaux s'apparentent comme des frères à nos pêches à fascines.

Flaherty fit deux explorations de l'Ungava. Dans son second voyage, il se rendit jusqu'à la Baie d'Hudson par la rivière Payne. Jusque là, l'intérieur de ce pays n'avait été parcouru que par les Esquimaux. C'est une région nettement arctique où le règne végétal n'est représenté que par quelques mousses et lichens. Région désertique, sans arbres, composée d'une série de collines à pente douce enchaussant de nombreux lacs et au sommet desquelles des neiges demeurent continuellement. Les lacs gardent leur carapace de glace durant tout l'été. Ajoutons que le lac Minto est le plus grand lac de la région de l'Ungava, et la rivière Payne le plus considérable des cours d'eau. Au temps de Flaherty, la vallée de cette rivière fournissait pour ainsi dire de gibiers, gros et petits. Déjà, alors, tout au début du présent siècle, les caribous qui, au siècle dernier, étaient en abondance dans notre Ungava avaient considérablement diminué en nombre.

Utilisera-t-on jamais l'Ungava ? Comme on a fait, voilà quarante ans, du territoire du Nord-ouest de Québec ? Cela est peu probable, à moins qu'un jour on entreprenne d'établir là une vaste réserve de chasse et de pêche; qui sait ? Autrement, que faire jamais de l'Ungava ?

Henry DESCHAMPS.

## L'ELEVAGE DU RENNE

Projets d'avenir

Viendra-t-il un temps où, après la guerre, de nouvelles tentatives d'élevage du renne seront faites dans le nord de l'Amérique ? Il y a lieu de l'espérer, car, depuis les dernières tentatives dans ce sens, on aurait appris à parer aux causes qui ont fait à peu près rater les expériences du passé, comme celles du Dr Greenell dans le Labrador terre-neuvien et à Terre-Neuve. Pourquoi ne réussirait-on pas dans notre Labrador canadien ?

Quoi qu'il en soit, ce ne sont certainement pas les pâturages qui manqueraient au renne en Amérique du Nord. On en suppose l'étendue à 300.000 milles carrés, hiver comme été. Que dire de l'immense territoire de notre Ungava québécois dont certaines parties devraient être des endroits favorables pour ces animaux nordiques, telle naquère la partie du Parc des Laurentides qu'on appelle les « grands jardins » et qui fut comme le rendez-vous général des caribous lorsqu'ils fréquentaient notre province qu'ils ont brusquement quittée voilà un quart de siècle.

Il y a une vingtaine d'années, une puissante compagnie avait entrepris d'élever le renne sur une grande échelle le long des côtes de la Baie d'Hudson. Elle s'engageait à transporter, pour commencer, 1.500 de ces bêtes d'Alaska à travers le continent jusqu'au territoire assigné. La ferme d'élevage devait mesurer 75.000 milles carrés. Les ambitions de la compagnie étaient vastes. Elle prétendait ressusciter la race pratiquement éteinte des rennes du pays et repeupler de ces animaux les régions du nord de l'Amérique. Le gouvernement accepta la Charte de cette compagnie en 1918. Il exigea que celle-ci, après cinq années d'opération à partir de 1921, lui remit chaque année cinq pour cent de son troupeau pour les besoins de Sa Majesté, et qu'elle procurât des rennes aux colons et aux naturels du pays moyennant \$50.00 par tête. Le représentant du Canada français dans cette compagnie était un journaliste de Montréal, M. Harry Bragg.

Mais... depuis, on n'a jamais plus entendu parler des grandes entreprises de cette compagnie.

En 1919, une autre tentative de même nature sous les auspices du gouvernement canadien alors qu'un explorateur arctique, Storker Storkensen, devait s'associer avec l'autre explorateur polaire, Stefansson, qui l'attendait dans le nord pour exécuter un plan d'élevage du renne dans les toundras de l'ouest canadien. On devait s'inspirer de l'exemple donné par le gouvernement américain qui, en 1902-03, importait de l'Alaska 1.200 têtes de ces bestiaux dérivés de notre caribou. Disons que ce troupeau de 1.200 têtes, en 1915, était monté au chiffre de 70.243 sujets.

Mais de la tentative canadienne d'élevage du renne, on n'entendit plus parler. Même fiasco, semble-t-il.

Manifestera-t-on plus de persévérance dans les tentatives futures ? De quelle utilité serait le renne pour les populations du nord, en particulier du Labrador ? L'élevage du renne est, dit-on, beaucoup plus économique que celui du bœuf et du mouton et il n'est aucune partie de l'animal qui ne puisse être utilisée pour des fins domestiques et le commerce. Sa chair est aussi délicate que celle du bœuf et de l'agneau. En 1916, le gouvernement suédois vendait 45.500 rennes en carcasses à des agents de ravitaillement allemands, ce qui équivalait à 3.400 tonnes métriques de venaison, au prix de 28 sous la livre, argent canadien.

On voit donc d'ici l'utilité du renne seulement du côté comestible.

LAURENTIN.

## Les Petites Choses de la Petite Histoire

### A propos de l'inflation

Il ne se passe guère de jours où l'on n'entende parler de l'inflation. Ce n'est une chose nouvelle dans notre histoire. On l'a pratiquée, jadis, dans la Nouvelle-France. En effet, l'inflation, c'est-à-dire la planche à billets, a sévi jadis en Nouvelle-France.

En novembre 1704 une terrible faillite s'abattit sur la colonie. La concurrence sur le marché européen de la fourrure précipita dans la banqueroute les monopoles de la traite. Les administrateurs de la colonie ne trouvèrent d'autre moyen de sauver la population du désastre que de tirer sur le trésorier de la marine 54.000 livres en lettres de change. Ils remirent en circulation la monnaie de cartes créée en 1691 par Frontenac et Champigny. Charlevoix rapporte comment on fabriqua ce papier-monnaie : « On met sur les morceaux de cartes à jouer sa valeur, la signature du trésorier, une empreinte des armes de France, en creux d'Espagne, celle du gouverneur et de l'intendant ». Avec cela on faisait du papier-monnaie. Mais les autorités françaises refusèrent de reconnaître ces assignats. Il s'ensuivit une dépréciation terrible. Le Régent finit par en racheter la moitié.

### A propos d'une concussion

Il est question dans l'histoire, d'une certaine concussion à laquelle donna lieu l'entreprise de Jacques Cartier. C'est vrai, mais il faut dire que Jacques Cartier resta les mains nettes de toute malversation. Il n'en fut pas de même, cependant, de l'amiral de France, le seigneur de Brion. Ses exactions révoltèrent le roi, qui interdit immédiatement tout voyage « aux terres neuves ». Cartier fut affecté par cette décision, car il préparait une nouvelle expédition vers le Canada. Cependant, à l'été 1540, l'amiral fut jugé et condamné, et l'interdit qui pesait sur les explorations fut levé. Le grand découvreur en profita aussitôt, d'autant plus que le roi lui accordait de nouvelles largesses pour lui permettre de continuer à rattacher à la Couronne les terres lointaines de l'Amérique.

### Une belle ascendance

Dans toutes nos paroisses, il y a eu un premier colon. Celui de Roberval fut Thomas Jamme, qui se tailla un domaine sur les bords de la rivière Ouatouchouan. Or, ce Thomas Jamme, comme l'a établi Ernest Gagnon dans ses « Choses d'Autrefois », était le descendant de Jean Jamme dit Bellegarde qui reçut le dernier soupir de Montcalm sur les Plaines d'Abraham, le soir du 13 septembre 1759. Avant de rendre l'âme, Montcalm dit à son ordonnance, qu'il avait fait venir et qui pleurait à ses côtés : « Je n'ai pas de parents ici, mais tes soins pour moi ont été ceux d'un fils ». Puis il lui tendit sa montre : « Prends, dit-il, cet objet qui m'était cher, il te rappellera que ton général a été content de toi jusqu'à son dernier soupir ».

### L'année de la "grande noirceur"

Ce fut celle de 1785. Au mois d'octobre, cette année-là, il se produisit au Canada un phénomène extraordinaire qui sema la terreur parmi la population. Une profonde obscurité couvrit le pays en plein jour et le même phénomène se répéta à plusieurs reprises, en particulier le 9, le 15 et le 16 octobre. Ces journées avaient été précédées de vent très violent et, durant l'obscurité, il y eut des éclairs et de terribles coups de tonnerre. La pluie qui tombait alors était de couleur noire et sentait le soufre. On n'a jamais trouvé, semble-t-il, d'explication satisfaisante à ce phénomène. Longtemps on crut qu'il était le résultat d'éruption de certains volcans islandais.

Dr SAP.

## QUI CONNAIT CET EXPLORATEUR ?

Rien assurément ne serait plus intéressant qu'une histoire complète des expéditions dans l'extrême-Nord. On constaterait quelle large part ont pris les Canadiens-Français dans ces expéditions. Malheureusement leurs rapports sont plutôt laconiques. Humilité, indifférence ? On ne sait. Seul, à bien dire, le capitaine J.-E. Bernier a écrit des rapports que l'on peut étudier avec profit. C'est dommage que nous n'ayons pas de documents plus substantiels, à part, encore une fois, ceux du capitaine Bernier.

Nous savons qu'un des nôtres avait projeté d'écrire l'histoire des expéditions dans l'extrême-nord. Nous voulons parler du Dr Eugène Dick, auteur de plusieurs romans canadiens, entre autres « Un Drame au Labrador ». Il avait accumulé nombre de documents relatifs aux expéditions polaires, mais la mort, vers 1920, l'empêcha de réaliser son projet. Quant aux documents qu'il avait recueillis, on croit qu'ils sont perdus. C'est dommage. On aurait peut-être appris quelque chose de nouveau sur les explorations du capitaine Joseph Bernard.

Le capitaine Joseph Bernard ? Voici à peu près tout ce qu'on en sait :

En 1920, l'explorateur islando-canadien Stefansson, en route vers le Pôle Nord, affirmait avoir rencontré dans l'extrême-nord du Canada un petit navire commandé par le capitaine Joseph Bernard à la recherche, dans les régions polaires, de matériaux ethnologiques pour le musée de l'Université de Pennsylvanie. Un peu plus tard, un membre de la police fédérale du Nord-Ouest, revenant des bords de l'océan Arctique, apportait une lettre de ce capitaine Bernard, parti depuis 1916 et dont on n'avait eu jusque-là que de très minces nouvelles.

Le « New-York Post » du 10 septembre 1920, qui donna le texte de cette lettre dans une correspondance de Philadelphie, dit : « Bernard est un type généralement peu connu, mais c'est une des figures les plus remarquables parmi les explorateurs des régions polaires, depuis plusieurs années... Le capitaine Bernard est Canadien-Français. Bien qu'il soit peu instruit, il a saisi l'aspect scientifique de son travail de recherches et il est capable de définir clairement les moeurs et les coutumes des tribus éloignées avec lesquelles il vint en contact... Jusque-là les seules nouvelles qui nous étaient arrivées des territoires où ce hardi marin fait des excavations dans d'anciennes villes polaires enfouies sous les glaces et la tourbe, c'est que les indigènes mouraient de faim. On se demande comment le capitaine Bernard a pu subsister. Il n'en dit rien dans sa lettre, sauf ce mot bref : C'est une terre bien déserte pour y rester. Le gibier est bien rare et les indigènes aussi, à cent milles à la ronde... Aussi, n'avons-nous pas mangé très bien ». Voilà qui est assez laconique. En saura-t-on jamais plus long sur cet explorateur canadien-français ?

Marion CHAPDELAINE.

### Scierie fermée

La scierie Price Brothers a ter-

miné, lundi, ses opérations pour l'année en cours. Elle reprendra ses activités le printemps prochain.

## LETTRÉ DE LONDRES

par GLANVILLE CAREW  
(British United Press)

Que ne donnerais-je pour avoir une maison, s'écrient actuellement des milliers de personnes. Lorsque la guerre a éclaté, les entrepreneurs qui construisaient des maisons se sont reposés et ont surveillé la situation. Les grandes compagnies n'étaient pas inquiètes, car elles avaient très bien qu'elles auraient de nombreux contrats du gouvernement.

Le constructeur moyen jugea que le temps était venu de s'embarquer dans une nouvelle aventure. Il construisit des abris contre les raids qui devaient bientôt s'effondrer.

Vinrent alors les raids qui détruisirent des centaines d'abris et plusieurs milliers de maisons. Puis, vint la loi. Un humoriste a dit il y a très longtemps que devant le choc des armes la loi devient silencieuse. Depuis le début de la guerre la loi fut loin d'être silencieuse. Elle n'a pas arrêté de se faire entendre, mais elle a pratiquement arrêté toute construction de maisons.

Certes les personnes chassées de leurs foyers sont fatiguées de la situation et ne peuvent accepter d'être « temporairement » sans gîte d'une manière permanente. On se rend compte qu'un grand nombre de maisons qui ont subi des dommages par les raids pourraient être maintenant réparées et servir d'abris, au moins d'une manière temporaire.

Cet état de choses offre une occasion splendide à ceux qui spéculent sur les loyers; les propriétaires de maisons ou de chambres. Il est heureux que le gouvernement ait établi un contrôle sur le prix des loyers. Une personne à peine sur mille peut voir clair dans cette jungle de loys qui régissent les prix des loyers et aucun propriétaire ne voudrait se faire volontiers l'interlocuteur de telles lois. Je doute même que le Lord chancelier puisse répondre sans hésitation à toute question posée à brûle-pourpoint sur ces lois. Ainsi les personnes fortunées peuvent se trouver des logements plus facilement que les personnes de fortune modeste.

Un petit scandale a éclaté à ce sujet, et il pourrait bien en devenir un grand. Le conseil du comté de Londres possède plusieurs maisons à plusieurs logements destinés à des ouvriers recevant un salaire peu élevé. Voilà que l'on a constaté que des familles touchant des revenus élevés habitent ces maisons alors que les ouvriers travaillant à petits salaires ne trouvent pas de logement.

Il est évident que cet état de choses ne peut pas toujours durer. Et il est probable que si le peuple fait pression le conseil nommera un comité pour faire enquête sur des choses qu'il connaît déjà depuis longtemps et faire rapport un jour ou l'autre. Ensuite, si l'on soupçonne quelqu'un d'occuper un de ces logements sans y avoir droit, il faudra décider le cas en Cour et le juge accordera un tel délai au locataire pour se trouver un autre logement qu'il n'aura pas à s'inquiéter.

On nous dit cependant que la situation sera améliorée. Les ministères ont étudié le problème et, finalement, le ministère de la santé a promis (il y a longtemps de cela) de construire des maisons. Peu importe le nombre et la date, comme nous le verrons bientôt.

Après discussions, des plans ont été préparés. Un groupe les a approuvés, mais les autres groupes les ont rejetés. Les adversaires des premiers plans ont préparé leurs propres projets, mais les premiers s'y sont opposés à leur tour. On a longtemps discuté sur les modèles de maisons à construire. Des architectes et des constructeurs furent même invités à exprimer leur opinion sur cette question.

Enfin, les plans ont été acceptés, les fondements jetés; les murs se sont dressés, puis sont venus le toit et les meubles. Des locataires ont occupé les logements. Leur joie n'avait d'égale que leur surprise.

Combien de maisons ai-je dit que le ministère de la santé avait promis ? J'oublie, mais peu importe. Le fait important c'est qu'il a promis des maisons et il les a fait construire.

Un vieux penseur a déjà dit il y a bien longtemps qu'après avoir longtemps peiné la montagne enfanta une souris. Mais ce n'est rien; nous pouvons battre ceci aujourd'hui, car, après une gestation de plusieurs lunes, le ministre a enfanté deux maisons.

## LE COMTE DE RIMOUSKI A REPASSE DE \$118.650 SON OBJECTIF DE \$575.000

Le comté de Rimouski a souscrit au 5e Emprunt de la Victoire un montant global de \$693.650.00. Son objectif qui était de \$575.000.00 a donc été souscrit et dépassé de \$118.650.00.

A elle seule, la Ville de Rimouski a souscrit \$341.000, soit \$166.000 de plus que son objectif de \$175.000. Le montant souscrit (\$341.000) comprend la souscription spéciale des banques (\$745.00) et le montant de \$102.850 souscrit par les employés de Price Brothers suivant « pay roll » et le camp militaire.

Le comité unitaire de l'Emprunt avait pour présidents conjoints MM. L.-P. St-Laurent, industriel et maire de St-Leville, et Wilfrid Ouellet, commerçant et maire du Bic.

## SOUSCRIPTION DE PLUS DE \$3 MILLIONS PAR LA DIVISION NO 1 DE KAMOURASKA A GASPE.

Dans la division No 1 qui s'étend de Kamouraska à Gaspé, le montant total souscrit au 5e Emprunt de la Victoire a été de \$3.168.950.00, réparti entre 10.762 souscripteurs et un pourcentage de 136 1/2% de l'objectif.

## Nombreuses souscriptions

La région de l'Est de la Province, par conséquent celle de la région du Bas St-Laurent, est arrivée la première pour le haut pourcentage de l'argent prêté lors du Ve Emprunt de la Victoire. De nombreuses souscriptions ont été faites. Dans Rimouski, 1815 souscriptions: Matane, 2076; Matapédia, 390; Gaspé, 3.099; Bonaventure, 737. Dans ces comtés, les Caisse Populaires ont souscrit de substantiels montants. La Caisse Populaire de Rimouski a prêté \$144.000; celle de Matane, \$23.000; à Matapédia, \$22.600; à Gaspé, \$14.550; et à Bonaventure, \$10.600.

## MORT DE M. L'ABBE ZENON BELLES-ISLES

M. l'abbé (Joseph-Georges-Zénon) Belles-Isles naquit à Saint-Fabien de Rimouski, le 21 mars 1875; fils de Louis Belles-Isles, cultivateur, et de Justine Bélanger. Il fit ses études classiques au Petit Séminaire de Rimouski, de 1887 à 1893. Bachelier-ès-sciences « cum laude ». Prix Saint-Antoine. Etudes théologiques au Grand Séminaire de Rimouski, de 1893 à 1897. Ordonné prêtre en la cathédrale de Rimouski, le 23 mai 1897, par Mgr André-Albert Blais, Vicaire au Bic, en 1897; à Saint-Anaclet, en 1897; à Baie-des-Sables en 1898. Desservant à Saint-Moise, en 1899. Vicaire à Saint-Fabien et à Trois-Pistoles en 1899. Curé de Causapsac de 1899 à 1920. Il construisit la première chapelle de Sainte-Florence en 1900, et l'église de Causapsac en 1910-12. C'est lui qui célébra la première messe à Saint-Raphaël d'Alberville, le 31 janvier 1913, et qui ouvrit la mission de Sainte-Marquerte, où la première messe fut célébrée par l'abbé Alphonse Rioux, vicaire à Causapsac, le 27 mars 1917. M. l'abbé Belles-Isles se retira en 1920, pour cause de maladie, à Saint-Fabien, où S. E. Mgr Joseph-Romuald Léonard lui obtint le privilège de l'oratoire privé.



Un service funèbre fut chanté, hier matin, à la cathédrale pour le repos de son âme. Son Excellence Mgr Courchesne y assistait, entouré d'un nombreux clergé. M. le chanoine C.-B. Beaulieu, curé de Ste-Cécile du Bic, officiait comme célébrant.

Nous prions la famille en deuil d'agréer l'expression de nos sincères condoléances.

## AU CONSEIL MUNICIPAL

Pour un nouveau chemin par le bord du sommet de la côte vers l'aéroport, en partant de l'usine de la Cod Liver Oil. — Arpentage et prise de possession nécessaires. — Octroi demandé pour l'entretien de ce chemin en hiver.

Mardi, le 2 novembre 1943, à une séance générale du Conseil municipal de la ville de Rimouski, tenue à l'hôtel de ville, à 8 heures p.m., sont présents: M. le maire P.-E. Gagnon et MM. les conseillers François Gagnon, Elzéar Côté et Oscar Morissette formant quorum sous la présidence de monsieur le maire.

La séance est ouverte par la récitation de la prière. — Les procès-verbaux des 18 et 25 octobre dernier sont lus et adoptés.

Proposé et résolu que les comptes suivants soient approuvés et payés:

- Liste de paye No 72 98.57, No 73 289.33, No 74 52.00, André Talbot 5.00, Lionel Michaud 3.75, Joseph Chassé 5.00, Raoul Goulet 75.00, Isabelle et Fils, Enr. 24.00, William Scully Ltd 7.16, La Cie de Pouvoir 15.30 et 1.28, Imprimerie Générale 16.53, Neptune Meters, Ltd., 23.12, Léo-N. Duchesne 0.72, Fret 39.38, Express 0.23 et 1.33, Dustbane Mfg Co. 9.18.

Un rapport du Comité général en date du 25 octobre 1943, le quel rapport est accepté et ratifié.

Une lettre de remerciements pour condoléances exprimées à M. et Mme Alphonse Duchesne.

Une demande de M. Cyprien Bélanger pour faire poser une lumière de rue en face de l'église de St-Robert-Bellarmin.

Une lettre de Aluminum Company of Canada offrant en vente un engin « Dominion Crossley Diesel » de 250 forces, avec gé-

## UNE AUTRE RUMEUR A PROPOS DU "LIBERATOR"

Les rumeurs concernant le « Liberator », bombardier disparu depuis le 19 octobre avec 24 personnes à bord, ont été fort nombreuses, mais elles se sont avérées toutes sans fondement. La plus récente, qui ne paraît pas moins fantaisiste que les autres, est celle de la découverte du « Liberator », il y a environ une semaine, dans notre région. Le bombardier disparu aurait été retrouvé le 5 novembre, accroché à un arbre dans la forêt, à plusieurs milles des habitations, entre Biencourt et Lac-des-Aigles, avec 22 morts en état de décomposition avancée et 2 survivants. Ceux-ci, prisonniers dans la carlingue de l'avion, n'auraient eu aucune possibilité de donner signe de vie à l'extérieur. Ce sont des chasseurs et colons qui auraient fait la stupéfiante découverte. Chose étrange, cette nouvelle sensationnelle qui intéresse l'Amérique entière serait restée ignorée de tout le monde depuis 8 jours; les journaux de même que Radio-Neuves n'en auraient rien su ou du moins n'en auraient soufflé mot. Voilà un sujet de plus pour la « Clinique des rumeurs ».

Proposé et résolu que la demande de M. Cyprien Bélanger soit référée au Comité pour étude et considération.

Proposé et résolu qu'un permis de bâtir soit accordé à M. l'abbé P.-E. Dubé, prêtre, conformément au certificat de l'Inspecteur et aux règlements de cette ville.

Attendu qu'il existe depuis plusieurs années un aéroport à environ deux milles des limites de la ville de Rimouski dans la municipalité de Rimouski-est:

Attendu que cet aéroport est utilisé régulièrement, est d'intérêt public et même international pendant la présente guerre, qu'il est

(Suite en dernière page)

Décès

Le Séminaire de Rimouski vient d'être éprouvé par la mort de M. Alfred Dastous, étudiant en théologie, décédé à l'Hôpital St-Joseph le 10 novembre. Le regrette défunt, âgé de 25 ans, était le fils de M. Isidore Dastous, de St-Gabriel. La dépouille fut exposée au salon du Séminaire. Les funérailles ont eu lieu ce matin dans la chapelle.

Une concitoyenne bien connue et estimée vient de disparaître en la personne de Mme Louis Perreault (Marie Deschenes, fille d'Henri), décédée le 8 novembre. Elle était âgée de 62 ans et 10 mois. Ses funérailles ont eu lieu en la cathédrale, jeudi, au milieu d'une assistance considérable. Elle était la mère de M. Arthur Perreault et de Mme A. Canuel (Madeleine), de Rimouski, et la sœur de Mme G.-A. Deschenes, de notre ville.

A Padoue, le 9 novembre, est décédé M. Joseph Charest, âgé de 64 ans. Lui survivent, outre son épouse, Mme Charest, onze enfants, dont le soldat Aime Charest.

Aux îles Caribou, récemment, un octogénaire bien connu est décédé en la personne de M. Pierre-Zoël Comeau, frère du grand naturaliste canadien, Napoléon-Alexandre Comeau, de Godbout. Il était âgé de 83 ans et 6 mois. Il laisse pour le pleurer, outre son épouse, Mme Comeau, cinq fils MM. Joseph, Ludger, O. Néisme, Firmin et Alexandre Comeau; une fille Mme Johnny Jourdain (Victoria).

A l'Hôpital St-Joseph, le 7 novembre, est décédée Mme J.-E. Damours (Hermine Lévesque), âgée de 41 ans. La dépouille mortelle a été transportée à Trois-Pistoles où les funérailles eurent lieu mercredi.

Après une longue maladie, lundi soir, à Notre-Dame du Lac, a succombé Mme Alcide Fournier (Aglée Dufour), à l'âge de 64 ans.

A St-Gabriel, le 6 novembre, Mme Joseph Pouliot (Amanda Dubé), âgée de 78 ans.

Morts outre-mer

Le soldat Marcel Arseneault, de l'infanterie canadienne outre-mer, fils de M. Stanislas Arseneault, de Bonaventure, a succombé aux blessures reçues au combat.

Parmi les Canadiens qui ont été blessés, on remarque le caporal Pierre Bérubé, de Mont-Joli, fils de M. Pierre Bérubé; le soldat Philippe Ouellet, de Rivière-Blanche, fils de M. Ulrich Ouellet; le soldat Richard Cyr, fils Alcide, de Grande-Entrée, fils de la Madeleine; le soldat Paul-Etienne Michaud, de St-Juste du Lac.

Nouvelle église

Son Exc. Mgr F.-X. Ross, évêque de Gaspé, a béni récemment l'église de St-Jean de Bréboeuf, construite à la corvée des paroissiens de la paroisse de St-Jean de Bréboeuf à 20 milles de Carleton, mesure 165 pieds par 50 pieds, y compris la sacristie, possède un sous-sol en béton et un système de chauffage. L'intérieur a été fini avec du frêne et du merisier de la région de Matane et le Christ a été sculpté par l'artiste canadien Médard Bourgaill. Cette construction de l'église, de l'agrandissement du presbytère et d'un abri n'a coûté que \$6000.

Prix du lait

La Commission des Prix et du Commerce vient de décréter que les consommateurs de lait à Lucville paieront, à partir de lundi dernier, le lait huit cents la pinte. En outre, le vendeur reçoit une prime de deux cents la pinte du gouvernement fédéral.

Trois-Rivières

M. et Mme Armand Lavoie font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Yvon. Parrain et marraine, M. J.-O. Saint-Laurent, gérant de la Cie de bois St-Laurent de Cap-de-la-Madeleine et Mme Saint-Laurent, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Estelle St-Laurent, cousine de l'enfant.

Mme Josephat Harton, de Lucville, est en promenade avec son fils Yvan à Trois-Rivières chez M. et Mme Armand Lavoie.

Deux enfants ont péri dans les flammes

Havre-Aubert. — Deux enfants ont péri dans les flammes, lundi le 25 octobre, à la demeure de leurs parents, M. et Mme Elpide-E. Vigneau, de Gros-Cap, îles de la Madeleine.

L'incendie se déclara vers 7 heures du soir et se prolongea tard dans la soirée. En l'absence des parents, un des enfants avait jeté une allumette enflammée, ce qui aurait été la cause du feu. Lorsqu'ils eurent du secours, il était trop tard.

MORT ACCIDENTELLE DE M. ALBERT DUBÉ, HOTELIER EN VUE DE MATAPEDIA

EN SE NOYANT DANS LA RIVIERE RISTIGOUCHE AU COURS D'UNE EXCURSION DE PECHE

Un des hôteliers les plus en vue de la région gaspésienne, M. J. Albert Dubé, propriétaire de l'hôtel Restigouche, de Matapédia, est mort accidentellement vendredi dernier au cours d'une excursion de pêche sur la rivière Restigouche. Le canot dans lequel il se trouvait avec son fils, Jean-Paul put atteindre la rive, où on lui porta secours. Son père fut entraîné dans le courant rapide. M. Dubé avait 60 ans et était bien connu et estimé dans toute la région. Ses réserves de chasse et de pêche étaient le rendez-vous des amateurs les mieux cotés. Il était un des directeurs les plus actifs du Syndicat d'initiative de la Gaspésie et de l'Association des Hôteliers de la Gaspésie.

Lui survivent son épouse (Flore Poirier), quatre fils et trois filles: le capitaine Roger Dubé, instructeur de l'armée à Valcartier, le capitaine André Dubé, en service actif sur les côtes du Pacifique, MM. Jean-Paul et Jean-Eudes Dubé, Mme George Green (Fabienne), Mlles Jacqueline et Albertine, son gendre M. George Green, gérant de l'hôtel Restigouche. Il laisse aussi dans le deuil sa mère, Mme François Dubé, de St-Octave-de-Métis, plusieurs frères et sœurs, dont M. Emile Dubé, de Québec, François, de St-Octave, Mlles Alphonsine, Eugénie et Lucienne Dubé, de St-Octave, Mme Alexandre Bélanger, de Mont-Joli, Mme Laureat Soucy, de Priceville, et Mme J. Dubé, de Baie-des-Sables, mère de M. l'abbé Paul-Emile Dubé, curé de St-Robert-Bellarmin.

Les funérailles, qui furent très imposantes, ont eu lieu mardi matin à St-Laurent de Matapédia. Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

Colon honorablement acquitté par le président de la Cour d'Assises à Percé

Percé, P. Q. — Il vient de se produire un fait assez rare, aux Assises qui se tiennent présentement au Palais de Justice de Percé, district judiciaire de Gaspé, sous la présidence de l'honorable juge Alred Savard, de la Cour Supérieure.

Un colon de la colonie du Val d'Espoir, du nom de Donat Bujold, avait été arrêté sous une accusation de vol de billets, et à la suite de son enquête préliminaire, tenue à y a quelques mois, il avait été condamné par le Magistrat du district à subir son procès devant les jurés de la Cour d'Assises.

Après le choix et l'assermentement des douze jurés qui devaient entendre la cause, et décider du sort de l'accusé, les témoins à charge de la Couronne vinrent rendre leur témoignage à tour de rôle. Après quoi, le procureur de la Couronne déclara sa preuve close. Au moment où les procureurs de l'accusé se levaient pour présenter une motion de non-lieu, l'honorable juge Savard prit de lui-même l'initiative de déclarer qu'il croyait de son devoir de retirer cette cause des mains des jurés, parce qu'il lui paraissait évident qu'il n'y avait absolument aucune preuve de vol contre l'accusé, qu'aucune poursuite au criminel n'aurait dû être entreprise, et que rien ne justifiait qu'un acte d'accusation fut porté contre l'accusé Donat Bujold. Et le président du tribunal a terminé son exposé en déclarant qu'il acquittait honorablement Donat Bujold.

C'est la première fois que le fait se produit, dans le district de Gaspé, à l'occasion d'un terme des Assises, et c'est aussi la première fois que 12 jurés, après avoir été appelés à entendre et à juger une cause, doivent se retirer sans avoir à rendre aucun verdict. L'avocat de l'accusé était Me Georges-Etienne Blanchard, assisté de Me Léonidas Cloutier, comme avocat-conseil.

Rotarymouksi

PROCHAIN CONFERENCIER. — Le major Gerald B. Fels, officier-commandant du No 5 Vocational Training School et membre honoraire du Club.

DEJEUNER PRECEDENT. — Bill Brooke a fort intéressé son auditoire en nous parlant des devoirs du comptable de la Cie Price Brothers. Bill mérite certainement de chaleureuses félicitations pour avoir prononcé sa causerie en un bon français alors qu'on sait qu'il ne parlait pas un mot de cette langue lors de son arrivée à Rimouski, il y a 4 ans.

Tom Bernier, qui a organisé le banquet aux huîtres du 30 octobre, a fait rapport au cours du "lunch" et a rendu compte d'un profit net de \$54.25. Les huîtres étaient excellentes et Tom mérite des félicitations parce qu'il a bien fait les choses.

CIGARETTES POUR OUTRE-MER. — La semaine dernière, le club Rotary de Rimouski a expédié des cigarettes aux Rimouskiens suivants: Capitaine P.-E. Aubut, Royal 22e Régiment, C.A.O., — E109086, Caporal Roland Amiot, "D" Coy, Fusiliers Mont-Royal, C.A.O., — E10345, Soldat R. Banville, C.I.R.U., C. A. O., — E39018, Sergeant Louis-Joseph Bellavance, 60 L.A.D., 12 C.T.R., C.A.O., — E49147, Soldat Georges Bernard, 4 Med. Reg., Pim. R.C.A.S.C., C. A. O.

Prix maxima des légumes

Ottawa. — Une ordonnance émise aujourd'hui par l'administration des PRIX et du Commerce fixe des prix maxima auxquels les producteurs, les expéditeurs, les grossistes-distributeurs et les détaillants par tout le Canada peuvent vendre les choux, les betteraves, les carottes, les panais et les navets. Le nouveau décret entre en vigueur le lundi 15 novembre. Pour la distribution des légumes au Canada et les nouveaux prix établis, le Canada est divisé en deux zones. La première comprend l'île de Montréal, la principale partie peuplée de l'Ontario et les principales parties des provinces du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie britannique. La zone 2 comprend tout le reste du Canada.

au Canada a rendu nécessaire cette réglementation afin d'épargner une perte au gouvernement dans l'achat de soies importées et de suppléer à la bris de ces approvisionnements. On a nommé comme ramasseurs certains importants abattoirs. Ils accablent des soies de tous les abatteurs. Les prix qu'on paiera aux abatteurs et aux ramasseurs sont fixés d'après l'ordonnance.

Le comté de Matane souscrit 190% de son objectif de \$310,000.00 à l'emprunt de la victoire

Mont-Joli à l'honneur avec 294% de son objectif

Le comté de Matane est certainement l'un des rares comtés de tout le Canada qui a remporté un tel succès au cours de la cinquième campagne en faveur de l'emprunt de la victoire.

Il serait trop long de signaler la valeur des efforts de certaines localités du comté, mais le coup de rendu ci-dessous donnera une idée assez exacte du magnifique résultat obtenu dans chaque ville de la paroisse du comté.

Table with 4 columns: Localité, Montant, % sur objectif, Mont-Joli à l'honneur avec 294% de son objectif.

L'EMPRUNT DANS GASPE

Le comté de Gaspé Nord-Sud, dont l'objectif du cinquième emprunt de la Victoire était de \$332,000, a obtenu 436,200, ce qui représente 131 pour cent au moins. Ces chiffres ne sont pas définitifs, cependant, et le résultat final sera connu plus tard.

Plusieurs municipalités de Gaspé ont très bien fait dans la campagne de l'emprunt. Les souscriptions ont atteint 440 pour cent de l'objectif, à Marsous. Les citoyens de Gaspé ont souscrit \$241,600, soit 135 pour cent de leur objectif de \$175,000. Voici quelques détails intéressants obtenus dans une dizaine de municipalités:

Table with 3 columns: Municipalité, Objectif, Obtenus P.C.

L'EMPRUNT DANS TEMISQUATA

Les comités de Rivière-du-Loup-Temisouata ont fait bonne figure au cinquième emprunt de la Victoire. Une vingtaine de municipalités ont dépassé leurs objectifs, dont une, St-Eloi, avec des souscriptions représentant 242 pour cent de l'objectif.

Le tableau suivant décrit le résultat de la campagne dans les principaux centres du comté. A noter que la ville de Rivière-du-Loup a souscrit \$250,000, soit 132.8 pour cent de son objectif de \$180,000.

Table with 3 columns: Localité, Ob., Sous-obj., Pourcentage.

Rivière-du-Loup - Temisouata avait un objectif de \$205,000. Le montant des souscriptions rapporté à date est de \$275,000, ce qui représente 132.7 pour cent de la somme demandée par les autorités fédérales. Les présidents conjoints de cette unité sont M. le docteur Antonio Paradis de Rivière-du-Loup, et M. Emilien Morin, de Cabano.

Accident

M. Laurent Ethier de St-Louis du Ha! Ha! venu à Rimouski par affaires, a été frappé par une automobile conduite par un citoyen de Rivière-aux-Renards. Les occupants des deux véhicules n'ont pas été blessés, mais leurs voitures ont lourdement été endommagées.

Fréteur coulé

Propriété de M. J.-B. Gagné, de Cap-Chat, où le navire fut construit il y a dix ans.

Halifax. — On a annoncé lundi dernier dans les cercles maritimes ici que le petit fréteur canadien "Métis" avait coulé dans les eaux du sud et que son équipage avait été débarqué à La Havane, Cuba.

Le Métis, 95 tonnes, est considéré comme une perte maritime ordinaire. Aucune action en n'en traîne en ligne de compte dans son coulage, dit-on. On manque encore de détails concernant son naufrage. On croit ici que tous les membres de son équipage ont été sauvés, mais on ignore combien d'hommes étaient à bord.

Le Métis, navire de 100 pieds était inscrit à Montréal, et était exploité par Burns Fisheries de Halifax. Il comptait surtout des hommes de la Nouvelle-Écosse dans son équipage, sous les ordres du capitaine James Misener, de Halifax.

Il avait été construit il y a dix ans à Cap-Chat, Qué. Le registre canadien mentionne le nom de M. Jean-B. Gagné, de Cap-Chat, comme propriétaire.

Ouverture de la campagne du Timbre de Noël

(Communiqué) Lundi prochain, le 15 novembre, marquera l'ouverture de la campagne annuelle du Timbre de Noël dans notre région, qui comprend toutes les municipalités situées entre les comtés de Kamouraska et de Gaspé ainsi que toutes les municipalités entre Rivière-du-Loup et Edmondston, N. B.

En cette occasion le Comité Régional du Timbre de Noël expédiera plus de 9,000 lettres en vue d'obtenir un montant minimum de \$5,000.00 pour l'aider à continuer la lutte contre la tuberculose dans notre région si gravement menacée.

En plus d'aider au bien-être des malades hospitalisés dans notre sanatorium et dans nos hôpitaux régionaux, notre comité a distribué cette année plus de 100 gallons d'huile de foie de morue à certaines familles pauvres dont les membres étaient menacés par la tuberculose. La guerre nous a empêchés d'obtenir jusqu'à date le rayon-X ambulatoire pour le dépistage projeté des tuberculeux de notre région. Cependant la livraison de cet appareil qui coûtera environ \$10,000.00 ne saurait tarder et nous espérons le recevoir dès les printemps prochains.

Notre comité étudie également l'opportunité d'organiser certains cours spéciaux dans nos institutions régionales en vue d'améliorer la situation de nos malades lorsqu'ils quitteront ces institutions pour retourner à la vie normale.

Avez-vous pensé au bien que vous pouvez faire en souscrivant dès maintenant et le plus généreusement possible à cette campagne de la plus haute importance? Avez-vous jamais songé qu'une souscription de \$5.00 représente à peine plus d'un (0.01) sou par jour avec lequel vous pouvez payer une protection pour vous, votre famille et votre région.

Voici le nom des membres du comité régional du Timbre de Noël:

Président: Me Paul-Emile Gagnon, c.r., maire de Rimouski. Vice-président: Dr J.-A. Couillard, médecin-directeur, Sm. St-Georges. Trésorier: M. Geo. H. de Champlain, administrateur Sm. St-Georges. Directeurs: MM. Léonard Hamel, Matane; Dr J. Sirois, Riv.-du-Loup; Dr S. Belles-Isles, Gaspé; Dr Jean-Paul Morin, New-Carlisle; Dr D.-S. Thurber, Baie-Comeau.

Advertisement for Sweet Caporal Cigarettes featuring an illustration of a soldier and the text 'Cigarettes SWEET CAPORAL'.

INDISCRETION AU PRESBYTERE

Un programme radiophonique d'un genre tout à fait nouveau.

Un nombre considérable de personnes aimeraient écouter les conversations de presbytere. Elles regrettent que les devoirs de la discrétion les empêchent d'entendre les prêtres parler entre eux des problèmes religieux. Il leur semble que, de cette manière, elles complèteraient leurs connaissances spirituelles et se dirigeraient vers Dieu avec plus de sûreté.

Pour satisfaire ce désir inexprimé mais réel, on a organisé un programme radiophonique d'un genre tout à fait nouveau. Grâce à une récente initiative de Radio-Canada et d'un Comité interdiocésain nommé par l'évêque, l'abbé d'écouter sans indiscretion les échanges de vues d'experts en sciences morales est ouverte à tous.

Tous les dimanches soirs, à cinq heures, des théologiens, choisis parmi les plus compétents du Canada, répondent à des questions qui leur sont posées par le public. Ils abordent volontiers les problèmes les plus brûlants: les lois de la douane, les règlements relatifs à l'impôt sur le revenu, la nationalité juive de Jésus, le salut des infidèles de bonne foi, etc. Ils donnent carrément leur avis sur des cas pratiques comme le rituel le dimanche, l'usage de la graisse de porc les jours maigres, etc. Ils disent sans ambages leur avis sur les mariages de guerre, sur les devoirs des parents vis-à-vis de leurs filles célibataires, sur l'obligation de s'enrôler dans l'action catholique, etc.

Ce qui donne beaucoup de charme à ces "consultations", c'est qu'elles ne sont pas faites sur un ton doctoral, mais d'une façon familière, avec des mots de tous les jours. En écoutant les spécialistes de l'Heure dominicale, on n'a pas du tout l'impression d'assister à une réunion de savants perdus dans les hautes abstractions. On croit plutôt être admis dans l'intimité d'un presbytère où des prêtres, animés du plus authentique zèle pour le salut des âmes, cherchent et trouvent les meilleures réponses aux problèmes posés par les catholiques d'aujourd'hui.

Le Révérend Père Marcel-Ma-

ria Desmarais, O.P., docteur en philosophie et en théologie, qui a étudié la technique de la radio-pastorale catholique en Europe, aux Etats-Unis et en Amérique du Sud, dirige cette émission du dimanche soir à cinq heures, de même que les autres programmes de l'Heure dominicale (la cause de la messe du premier dimanche du mois, de onze heures à midi). Le Père Desmarais veille à garder à l'Heure dominicale son aspect moderne, clair, concret. Le public a déjà manifesté son approbation par l'envoi d'un nombre considérable de lettres fort encourageantes. A cause de ces multiples témoignages, l'Heure dominicale poursuivra son oeuvre avec l'assurance de remplir une fonction sociale de la plus haute importance.

Promotion

M. Louis-Eugène Grenier, de St-Godefroy (Gaspé), vient d'être promu lieutenant dans l'armée canadienne.

Advertisement for Royal Baking Powder featuring an illustration of a woman and the text 'VOILA SUREMENT DU PAIN MERVEILLEUX!' and 'LA ROYAL EST SUREMENT UNE LEVURE MERVEILLEUSE!'.

Advertisement for Toux, Rhumes de Cerveau et de Poitrine featuring an illustration of a man and the text 'TOUX, RHUMES de CERVEAU et de POITRINE'.

Advertisement for Coca-Cola featuring an illustration of a person and the text 'Prenez un "Coke" = Soyons amis' and 'Coke = Coca-Cola'.

## La démission du général Giraud

(B.U.P.) — On ne connaît pas encore exactement les raisons qui ont poussé le général Giraud à offrir sa démission comme président du comité d'Alger l'avenir seul permettra de porter un jugement judiciaire sur cet incident. Il est possible qu'il ait décidé de consacrer tout son temps exclusivement aux problèmes militaires et à l'armée française qu'il a réorganisée et réarmée avec l'aide du matériel de guerre fourni par les Etats-Unis et les Alliés.

Giraud s'est toujours conduit comme un soldat et il n'avait accepté la direction des affaires politiques de l'Afrique, après la mort de l'amiral Jean Darlan, qu'à la suite de demandes pressantes formulées par ses lieutenants. Plus tard il avait partagé une partie de ses fonctions avec le général de Gaulle et voilà qu'aujourd'hui il disparaît complètement de la vie politique pour redevenir ce qu'il n'a jamais cessé d'être un soldat de la France avant tout.

Si sa démission doit favoriser l'effort de guerre de l'armée française elle sera sans doute un bienfait. Il est possible cependant que cette démission donne l'impression d'un désaccord entre les dirigeants de la résistance française et alors ce développement serait regrettable. Il pourrait en effet, dans ces conditions, jeter le doute dans les esprits et nuire ainsi à l'unité indispensable à un effort de guerre total.

Quel que soit le motif qui ait causé cette démission il est certain que Giraud poursuivra son combat pour délivrer sa patrie malheureuse. Il a déjà fait de nombreuses et grandes concessions au général de Gaulle pour tenter d'assurer l'unité de tous les Français. Son influence politique disparaît peut-être actuellement, mais son rôle militaire n'en sera pas moins amoindri. Au contraire, il grandira probablement.

## M. Churchill prévoit la victoire des Alliés en 1944, mais au prix des plus grands sacrifices en vies humaines

Londres, (C.P.) — Le premier ministre Churchill a prédit gravement, mardi dernier, la « ruine imminente » de l'Allemagne, mais, avec toute la force de son autorité et de sa parole de chef, il a prévenu ses auditeurs que, dans son opinion, la défaite des nazis ne pourra pas se produire avant 1944.

Il a dit solennellement que la campagne de l'an prochain surpassera peut-être les tragédies de Waterloo et de Gettysburg, et qu'« à moins que certain événement sur lequel nous n'avons pas le droit de compter se produise, 1944 verra le sacrifice le plus considérable imposé jusqu'ici aux armées britanniques et étatsuniennes ».

Il a déclaré que les héroïques et brillantes offensives russes ont démoli la machine de guerre allemande et ont infligé à celle-ci des blessures « qui pourraient bien s'avérer fatales ».

Le premier ministre a dit que toute l'arrière-scène de la guerre sous-marine allemande a été brisée et que la guerre aérienne dévastatrice contre le Reich a été « l'une des forces principales qui ont précipité la ruine imminente du régime d'Hitler ».

« Nous devons tendre chacun de nos nerfs pour qu'elle se termine avec succès. Ce n'est pas le temps de prendre un répit. »

M. Churchill prévient les Alliés qu'Hitler a encore 400 divisions et qu'il a promis de faire une lutte désespérée et « nous ne pouvons oublier », continue le premier ministre, « qu'il est encore possible que des attaques de nouveaux genres peuvent être lancées contre cette île » (l'Angleterre).

M. Churchill parlait au déjeuner d'installation du nouveau lord-maire de Londres, sir Frank Newsom-Smith.

Le banquet avait lieu à Mansion House. Le premier ministre a commencé à parler à 9 heures 45 du matin, heure avancée de l'Est, et son discours a été transmis au monde par la British Broadcasting Corporation.

Pour des motifs de sécurité, le public n'avait pas été prévenu que M. Churchill devait assister au déjeuner offert au nouveau lord-maire de Londres. Le traditionnel cortège du lord-maire avait défilé dans les rues de Londres, avant le banquet.

Au cours de son allocution, le premier ministre a répété à plusieurs reprises que c'est en 1944 que les armées britanniques et étatsuniennes seront appelées à consentir le « plus grand sacrifice en vies humaines ».

« Cette année 1944 sera aussi », continue-t-il, « l'année des élections aux Etats-Unis. Je suis sûr que j'exprime la pensée des Alliés des deux côtés de l'Atlantique quand je dis que notre suprême devoir, à nous tous, Britanniques

*Mémoires du Dr J.O. Lambert*



**CJBR**  
TOUS LES MARDI APRES-MIDI  
A  
**2.30 hres.**

## LA CROIX ROUGE

### Services des prisonniers de guerre

Une des plus belles oeuvres de la Croix Rouge, dans le conflit actuel, est le secours aux prisonniers de guerre. A cause de sa neutralité, cette société peut accomplir des missions impossibles aux représentants des pays ennemis. Des milliers de familles ont ainsi bénéficié de ses services.

La Croix Rouge internationale, à laquelle la Croix Rouge canadienne est affiliée, est un organisme puissant dirigé par un comité neutre en Suisse. Une de ses sections les plus importantes est l'Agence Centrale des prisonniers de guerre, dont les bureaux occupent deux grands édifices à Genève: le musée Rath et le Palais du Conseil général. On y trouve d'immenses classeurs où l'on tient à jour, tous les renseignements concernant chacun des prisonniers de guerre.

Il y a des millions de ces cartes, d'un couleur différente suivant la nationalité du prisonnier. On imagine aisément que la tenue de ces dossiers exige une correspondance formidable et un personnel très nombreux. Dès qu'un combattant arrive au camp d'internement, il doit signer une formule — identique à tous les pays — indiquant son nom, son numéro matricule, l'état de sa santé et l'adresse de sa famille. L'Agence Centrale en expédie une copie photographiée à la Croix Rouge du pays indiqué par le prisonnier. De cette note, notre société apprend par exemple, qu'un Canadien a été fait prisonnier, elle lui expédie immédiatement un colis spécial contenant des vêtements chauds et d'autres articles indispensables. Le prisonnier peut ainsi obtenir un peu de confort en attendant que sa famille puisse lui faire parvenir ce dont il a besoin.

On imagine que les prisonniers de guerre attendent avec impatience la distribution des aliments, qui se fait le plus souvent sous la surveillance d'un délégué de la Croix Rouge internationale. Sans ces colis, les prisonniers pourraient à peine subsister avec la maigre ration allouée par l'ennemi.

Pour nos compatriotes internés en pays ennemis, quelle joie de pouvoir faire cuire eux-mêmes leurs propres aliments. Lorsque les usineries sont défectives, ils se servent des boîtes métalliques. Dans la plupart des camps quel que soit le régime de la cuisine, la Croix Rouge, ceux-ci méneraient une vie monotone et déprimante. La major-général C.B. Price nous a déclaré le mois dernier que notre Société a fait parvenir des instruments de musique à tous les camps d'internement où les Canadiens sont en assez grand nombre. En plusieurs endroits, des orchestres bien organisés donnent régulièrement des concerts.

De plus, on leur a expédié des livres, du papier à lettre et des crayons. Les prisonniers les plus instruits donnent des cours et des conférences. A l'aide de manuels scientifiques et de cours par correspondance on peut y continuer ses études et y apprendre des langues étrangères.

La Croix Rouge attache une non moins grande importance aux exercices physiques, et elle a fourni aux camps d'internement des articles de sport et des jeux de toutes sortes. La Croix Rouge s'efforce même de procurer à tous les principaux camps des instruments chirurgicaux et dentaires.

L'Agence Centrale voit également à ce que les colis expédiés

par les familles parviennent réellement à destination. C'est elle aussi qui voit à la transmission de la correspondance entre le prisonnier et sa famille.

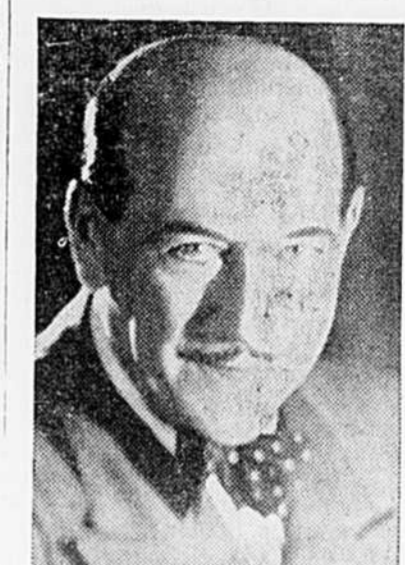
A son arrivée au camp d'internement, comme nous l'avons dit plus haut, le prisonnier signe une carte qu'il remet à la Croix Rouge pour sa famille, s'il le desire, il peut en envoyer une autre directement. Mais l'expérience a démontré que les cartes qui passent par l'Agence Centrale prennent beaucoup moins de temps à atteindre leur destinataire.

Depuis le début des hostilités, la Croix Rouge canadienne n'a jamais cessé d'expédier des colis aux prisonniers de guerre. Elle en envoie maintenant cent mille, par semaine pour les prisonniers canadiens, australiens, néo-zélandais et britanniques, aussi bien qu'aux Français et aux Polonais ainsi qu'aux civils internés en pays ennemis. Les prisonniers qui se sont évadés ou qui ont été repatriés font les plus grands éloges de la Croix Rouge. Ceux qui sont restés aux camps en parlent très souvent dans leurs lettres. L'un d'eux écrivait: « Notre vie est beaucoup plus agréable maintenant que nous recevons les colis de la Croix Rouge. Ce soir, nous avons eu un très bon et nourrissant souper. Grâce à Dieu, nous avons la Croix Rouge ».

Les colis de vivres sont donc indispensables aux prisonniers de guerre. Cette générosité, la Croix Rouge ne peut la faire que par les dons du peuple canadien et par le dévouement de ses collaborateurs bénévoles. Non seulement ces envois fortifient la santé des prisonniers, mais elle leur prouve que personne ne les oublie au pays.

(Communiqué.)

## CHARLES DECHAMPS AU RADIO-THÉÂTRE LUX FRANÇAIS DANS "POUR UN SOU D'AMOUR"



Charles Dechamps, c'est la fantaisie et l'esprit français faits homme. Toute la finesse du texte d'une comédie parisienne, la subtilité des mots prononcés et surtout suggérés, le côté comique d'une situation amusante, rien n'échappe à son observation d'homme d'esprit et d'artiste de métier.

C'est pourquoi le Radio-Théâtre Lux Français, qui cherche toujours à donner à ses auditeurs des spectacles parlants présentés en vedette, dans sa prochaine émission, un des plus intéressants comédiens de nos jours: Charles Dechamps.

« Pour un sou d'amour » est une pièce faite pour mettre en valeur l'aimable fantaisie de Charles Dechamps. Cette comédie parisienne est pleine de situations amusantes et fourmille de mots d'esprits.

Elle nous présente un jeune millionnaire qui n'a sur terre qu'un rêve: celui d'être aimé pour lui-même et non pas pour son argent. Idéal bien plus difficile à atteindre qu'on ne le croit, surtout de nos jours, et qui oblige Jacques à user d'un amusant subterfuge pour arriver à sonder le coeur de la femme de ses rêves.

Il a deux amis, deux acolytes, son secrétaire Jean Montanville et son chauffeur l'ineffable Rifolot, qui l'aident à faire du rêve

une réalité. Mais il est obligé, pour cela, de se faire passer pour un autre et il n'est pas besoin d'insister sur le nombre de situations cocasses que ce changement d'identité peut produire.

« Pour un sou d'amour » vous sera présenté au Radio-Théâtre Lux Français et passera sur les ondes de CJBR, Rimouski et CHNC, New-Carlisle, jeudi soir, de 8 h. à 9 h. Le spectacle radiophonique sera monté avec le soin et la minutie qui président toujours à une réalisation signée Paul L'Anglais.

## Denrées rationnées

Ottawa. — Un nouveau décret de la Commission des Prix et du Commerce, entré en vigueur le 27 octobre 1943, amende l'ordonnance consolidée sur le rationnement et permet l'échange de denrées rationnées achetées légalement. Un porte-parole de la Commission a souligné que cette nouvelle disposition avait été jugée nécessaire afin de réduire à un minimum les occasions de violer et d'abuser les règlements sur le rationnement. On n'a jamais eu l'intention de restreindre les manières ordinaires de faire entre voisins, tels que les emprunts et les échanges de denrées rationnées en petites quantités.



**Ma croissance ne peut attendre le retour de la paix!**

C'est pourquoi j'ai besoin du Quaker Oats de grain entier... La plus riche de toutes les céréales naturelles en protéine... facteur de croissance!

Oui, le véritable grain d'avoine l'emporte sur toutes les céréales naturelles en protéine, le principal élément de la viande. Les enfants en ont besoin pour se développer normalement. Les adultes aussi pour leur énergie et pour résister à la fatigue.

La nature a renfermé tant d'importants éléments alimentaires dans la farine d'avoine de grain entier. C'est une céréale unique. Donnez chaque jour à votre famille, maintenant que tant d'aliments sont rares et rationnés, une merveilleuse protection à votre santé, maintenant que tant d'aliments sont rares et rationnés. Achetez-en un paquet aujourd'hui chez l'épicier — commencez chaque jour avec ce déjeuner sain et délicieux de grain entier.

The Quaker Oats Company of Canada Limited

et Américains, c'est de pouvoir sauvegarder cette bonne entente actuelle à travers le monde de langue anglaise et d'aider ainsi nos armées.

M. Churchill a de nouveau exprimé l'espoir d'une rencontre entre lui-même, le président Roosevelt et le premier ministre Staline.

M. Churchill a rappelé qu'en 1940, au moment où l'Angleterre subissait ses plus durs bombardements, il avait promis que la Grande-Bretagne ne cesserait jamais la lutte pour libérer les peuples de la botte nazie et qu'en une autre circonstance, il avait promis que la Grande-Bretagne se joindrait aux Etats-Unis dans la lutte contre le Japon. La Grande-Bretagne, dit-il, a tenu parole.

Il ajoute que la campagne aérienne britannique contre l'Allemagne pourra bien avoir été le signe avant-coureur de la victoire alliée en Europe.

« Dans toutes ces batailles sur terre, sur mer et dans les airs, dit-il, la Grande-Bretagne a eu l'honneur de porter le plus gros fardeau et de payer le plus gros prix. »

M. Churchill a loué la part prise par les troupes américaines dans la campagne du Pacifique et il a fait l'éloge de leur commandant, le général Douglas MacArthur.

« Mais le triomphe le plus remarquable de cette année 1943, continue-t-il, a été l'avance russe qui a libéré totalement de l'envahisseur une si grande partie du sol russe. »

« L'héroïsme du peuple russe, l'habileté et la science de ses chefs militaires ont démoli la machine de guerre nazie et lui ont infligé des blessures qui pourront bien s'avérer mortelles. »

« Nous et nos Alliés américains avons fait de notre mieux pour conduire nos forces de l'autre côté des mers et les mettre en action contre l'ennemi. »

« Nous avons tous été reconfortés par les résultats de la conférence de Moscou et nous avons hâte de revoir la semaine prochaine notre secrétaire d'Etat aux

affaires étrangères, M. Anthony Eden, pour le féliciter du succès de sa mission. »

Faisant ensuite allusion au secrétaire d'Etat américain, M. Cordell Hull, le premier ministre l'a appelé ce « vaillant aigle américain ».

Un peu plus loin dans son discours, M. Churchill répète, ce qu'il avait déjà dit l'an dernier, qu'il ne considère en rien comme sa tâche de « liquider l'Empire britannique ».

Parlant ensuite des prochains développements à attendre, M. Churchill dit que les Alliés « obtiendront certainement la victoire, non seulement sur l'Allemagne, mais sur le Japon. L'Empire britannique, dit-il, a une querelle inexorable avec ces deux pays, laquelle qui ne pourra être réglée que par la « reddition sans condition » de l'Allemagne et du Japon. Nous devons faire en sorte, continue-t-il, que le chaos ne suive pas la victoire. »

## Les femmes remplacent les hommes au C.P.R.



Par suite de l'enrôlement de 16,285 employés du Pacifique Canadien dans les forces actives de nos trois armées, 675 femmes remplissent actuellement, dans cette grande compagnie de chemin de fer, des emplois qui étaient réservés aux hommes avant la guerre. Cette série de photos nous fait voir quelques-unes de ces femmes au travail. En haut, à gauche, Olive Kennedy et Jennie Neil sont toutes deux en train de procéder au nettoyage d'une locomotive, aux ateliers de Sudbury, Ontario; la souriante Viviane Constant, au téléphone, est le « garçon » chargé de faire connaître à chacun des 77 préposés aux locomotives, à North Bay, Ontario, quel sera leur prochain itinéraire; Marie Lemieux, en haut, à droite, travaille comme pointeur de wagons, à North Bay, tandis que son père est serre-frein pour le Pacifique Canadien également. Dans la photo du bas, à droite, on voit le père et la fille, M. Alfred Sauvé et Mlle Lucille Sauvé, de Sudbury; celui-ci est chaudronnier, tandis

**"RADIO-THÉÂTRE LUX FRANÇAIS"**

LE JEUDI SOIR  
18 NOVEMBRE

Charles Dechamps  
DANS  
POUR UN SOU D'AMOUR

sous la direction de  
PAUL L'ANGLAIS

8 HRS P.M. **CJBR CHNC**

**SIROP MATHIEU**  
TOUX, RHUMES, BRONCHITES

**CASSE LA TOUX**

**QUAKER OATS**

**BON ÉCLAIRAGE LA VUE MÉNAGE**

Choisissez **DES AMPOULES EDISON MAZDA**

**CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED**

**Le café qui est toujours en boîte!**

Dans son nouvel emballage de guerre, le café Schwartz vous attend dans une boîte munie d'un couvercle métallique qui vous permet de re-sceller l'emballage après chaque usage.

C'est grâce à l'expérience acquise depuis 1841 dans le grillage et le moulage du café que le mélange Schwartz, si différent, est obtenu. Et la nouvelle boîte Schwartz protège l'arôme exquis de ce café réputé contre toute fuite possible — tant avant qu'après usage. Pour avoir un café exquis, exigez le café Schwartz.

**W. H. SCHWARTZ & SONS LIMITED**  
La plus ancienne maison canadienne de café et d'épices  
HALIFAX, NOUVELLE-ÉCOSSE

**Schwartz CELEBRATED COFFEE ALL PURPOSE GRIND**

1841 **PLUS D'UN SIÈCLE DE PROGRÈS** 1943

Equipage rescapé

La Havane. — (P.A.) — L'équipage de neuf hommes du petit vaisseau canadien de transport de bananes le « Métis », perdu dans un accident maritime au large de Cuba, a été sauvé. C'est ce qu'a annoncé officiellement, mercredi soir, l'ambassade américaine.

Un seul membre de cet équipage a été blessé. Les autres marins ont été transportés en avions de Camaguay, Cuba, à Miami, où ils ont pu s'arranger pour repartir à bord d'un autre navire, et continuer leurs voyages des Iles Caraïbes à Miami.

Les autorités font remarquer qu'il n'y a pas eu d'influence ennemie dans la perte de ce vaisseau, propriété de M. Jean-Baptiste Gagné, de Cap-Chat. La plupart des marins sont originaires de la Nouvelle-Ecosse. Ils étaient sous les ordres du capitaine James Misener, de Halifax.

On préparera l'après-guerre

Congrès des hommes d'affaires à Québec du 5 au 7 décembre

Montréal, 12 novembre (De notre correspondant). — L'après-guerre est le thème autour duquel les délibérations des délégués au congrès de la Fédération des Chambres de commerce de la province de Québec, qui se tiendra au Château Frontenac les 5, 6 et 7 décembre prochain. Voilà ce qu'a annoncé à notre représentant le président des Chambres de commerce fédérées du Québec, M. Paul-E. Poirier. On sait que cette Fédération compte actuellement parmi ses membres 59 Chambres de commerce actives. Les Chambres de commerce de Saint-Hyacinthe, de Montréal, de Hull, de Cap-de-la-Madeleine, de Lévis, de Québec-Montmorency, de Charny, de Saint-Romuald et de Jonquières ont déjà annoncé leur intention de se faire représenter par de fortes délégations.

Des oranges pour tous

Une importante consignment d'oranges est arrivée du Mexique récemment, à bord d'un train du Canadien National et en moins d'une heure, il n'en restait plus sur le marché. Ces oranges, dont quelques-unes pesaient près d'une livre, sont de qualité supérieure à celles qui nous sont parvenues du Mexique jusqu'ici. D'importantes consignations de ce fruit délicieux venant de Californie et de Floride sont attendues à Montréal ces jours-ci et tout laisse prévoir qu'il y en aura une ample provision pour les fêtes.

AU THEATRE CARTIER

Les 15-16-17 novembre
Trois artilleurs au pensionnat
Larquey, Yvette Lebon, Roland Toutain.
C'est une charmante comédie, avec Roland Toutain, est un vrai succès que vous regretteriez de ne pas avoir vu. L'ingéniosité de Toutain et la verve de Larquey, jointes à la naïveté d'Yvette, font de cette comédie un succès jamais atteint jusqu'ici. Ne manquez donc pas de voir ce grand succès qui est la meilleure comédie de Toutain. Le programme sera complété par les reportages et une comédie.

Les 18-19-20 novembre

Song of the Islands
(En couleurs)
Betty Grable, Victor Mature, Jack Oakie
C'est une charmante comédie aux décors de rêve, avec Betty et Victor, dont le duo d'amour sous la lune des tropiques impressionne tous ceux qui sont romanesques.
La scène se passe sur une île du Pacifique. Les indigènes festoient généreusement sur une musique entraînante et avec des chansons animées.
La jolie Betty se surpasse dans ses danses. Victor est aussi à son mieux et, quant à Jack, on est toujours surpris de le voir tant il trouve de nouveaux tours de nous amuser.
Cette comédie musicale sera complétée par le 9e épisode de la série « Adventures of Smiling Jack » et un sujet court.

LACROIX ET GAUTHIER CRITIQUENT LA POLITIQUE IMPERIALISTE DES PARTIS

ASSEMBLEES DU BLOC POPULAIRE A CHICOUTIMI, JONQUIERE ET KENOGAMI.

Chicoutimi. — La situation dans les moulins à papier de la province de Québec est très critique à l'heure actuelle et il se pourrait fort bien que, l'an prochain, les moulins à papier de la province de Québec soient fermés, faute de bois de pulpe, pendant cinq ou six mois environ, pour ne reprendre leurs activités que le printemps suivant. Cela veut dire qu'environ 100.000 hommes, soit un sixième du soutien de la population du Québec, devront chômer pendant ce temps. « Voilà ce qu'a déclaré, dimanche après-midi et dimanche soir, M. Edouard Lacroix, député de Beauce, au cours d'assemblées du Bloc Populaire Canadien à Chicoutimi, Jonquières et Kenogami.

« Avant de commencer son discours, M. Lacroix a fait la mise au point suivante: « A Pont-Rouge dimanche dernier, j'ai demandé au Dr Philippe Hamel de prouver ses accusations et ses insinuations à mon endroit. Il n'en a rien fait. Je me permets de lui demander de ne pas abuser de ma patience. Je tiens à lui dire que je suis le défenseur de mon honneur et de celui de mes enfants. »

Le député de Beauce s'est longuement attaqué aux partis libéraux et conservateurs « qui se sont chicanés, dit-il, à savoir qui était le plus impérialiste ». Il a cité, d'après le Hansard, la déclaration de M. King selon laquelle le Canada devait se mêler de ses affaires. Est-ce ce que nous faisons? déclara l'orateur. Nous faisons la police en Europe et nous faisons des cadeaux princiers et insensés et créons une dette au pays que les siècles n'effaceront pas. Monsieur King déclarait également en 1939 que le Canada devait travailler à éliminer sa dette nationale qui était alors de trois milliards. Il a bien réussi puisque notre dette est aujourd'hui de 12 milliards et on continue de donner.

L'orateur fait ensuite la comparaison de la dette des individus du Canada et du pourcentage des dépenses du pays avec les chiffres de l'Angleterre et des Etats-Unis. « En Angleterre, dit-il, la dette de chaque individu est de \$185, elle est de \$935 aux Etats-Unis et de \$1,525 au Canada. Les Etats-Unis, continue-t-il, dépensent 24,05 p.c. de leurs revenus, l'Angleterre 36,10 p.c. et le Canada 39,10 p.c. Je vous assure qu'à Ottawa, il n'y a plus de libéraux, ni de conservateurs, ni de C.C.F. ni d'autres mais de purs impérialistes, qui prennent leurs ordres de Londres, les petits commis reçoivent les télégrammes et observent les ordres à la lettre.

« Et malgré toutes ces dépenses exorbitantes, nous trouvons moyen de donner \$25 millions pour l'entraînement aérien de 5.000 Américains au pays et nous distribuons pour \$3 millions de blé aux Indes. Il est temps que nous nous méliions de nos affaires. »

Le député de Beauce parle ensuite de la situation de l'après-guerre, alors qu'environ 300.000 ouvriers d'usines de guerre seront sans ouvrage et iront grossir les rangs des 800.000 soldats revenus du front, c'est-à-dire un homme sur deux. Il fait un vibrant appel au peuple pour ménager et amasser pour l'après-guerre, alors que la situation sera très compliquée. Il cite en exemple la complication qu'apportera la marine qui sera en mesure de transporter à elle seule près de 90 pour cent du commerce mondial.

Parlant de la situation des moulins à papier qui seront probablement fermés l'an prochain, faute de bois, M. Lacroix a déclaré qu'après la guerre, la Russie, le Danemark, la Finlande et la Suède s'empareraient des marchés d'Europe parce qu'ils sont déjà prêts. L'Angleterre, en raison des faveurs que nous lui faisons présentement, se verra donc obligée d'acheter chez nous. Si on ne peut lui vendre de papier à journal, elle aura alors raison d'acheter ailleurs. Préparons-nous donc à faire face à cette situation.

Monsieur Lacroix termine son discours en faisant un pressant appel à la population en faveur du Bloc Populaire, « dont les hommes ne comptent pas, dit-il, ce n'est pas un mouvement d'un

ou plusieurs hommes, c'est le mouvement d'une race, c'est votre mouvement. »

M. le Dr Pierre Gauthier, député de Portneuf et organisateur du Bloc Populaire dans Québec, ainsi qu'a M. Pierre Audet, C.R., adresseront également la parole au cours de cette tournée. M. Pierre Audet démontra les luttes que se firent les deux grands partis depuis cinquante ans.

Le député de Portneuf dit que la situation en 1939 et depuis était la même qu'en 1914, alors que les conservateurs étaient au pouvoir. Il déclara que M. Godbout n'était pas plus sérieux que M. Duplessis, que tous nos chefs politiques tant provinciaux que fédéraux s'étaient toujours opposés à la conscription mais qu'en fait ils l'avaient appliquée sous toutes ses formes. « En 1917, dit M. Gauthier, les conservateurs appliquèrent la conscription directement, en 1939, les libéraux appelèrent d'abord cela la mobilisation, puis la conscription au Canada, puis la mobilisation des ressources naturelles et enfin la conscription. Les deux partis ont donc fait la même chose. Le parti libéral qui a massacré les conservateurs pendant 22 ans a fait pire. En 1918, nous avions 500.000 hommes sous les armes et aujourd'hui nous en avons 800.000. »

Le député de Portneuf termine en déclarant que le Bloc Populaire s'est formé à la suite du mécontentement général et du malaise qui règne dans la province et au Canada. Il dénonce l'esclavage des partis qui sont les pires obstacles au patriotisme. « Le Bloc Populaire, dit-il, ne sera jamais lié à aucun trust mais préconise une politique familiale libre, une politique indépendante pour l'accomplissement de son programme de réformes sociales. »

LA FETE DU NOUVEAU-MONDE

Initiative de l'Association Inter-Amériques

Pour la première fois, le Canada célébrait cette année la Fête du Nouveau-Monde, la « El Dia de la Raza » pour les Latins de l'Amérique du Sud, en souvenir de ce jour du 12 octobre 1492 où Christophe-Colomb découvrit l'Amérique. Cette commémoration, célébrée aussi aux Etats-Unis est une heureuse initiative de l'Association Inter-Amériques.

Cette Association, soutenue par des souscriptions individuelles ainsi que par des groupements intéressés au développement des liens avec l'Amérique Latine, a pour but de « créer, promouvoir, stimuler et développer les relations culturelles, économiques, éducatives et sociales entre les peuples de l'hémisphère occidental ». Déjà, elle s'est mise à l'oeuvre. A Montréal, par exemple, elle a été l'inspiratrice d'expositions d'oeuvres d'art de ces cousins latins trop peu connus. Elle se propose d'y établir une bibliothèque des plus grands auteurs en langue espagnole. Elle a l'intention de promouvoir l'échange de professeurs, de conférenciers, de savants et d'étudiants entre le Canada et ce pays de l'hémisphère-sud, de même que de développer les congrès inter-Amériques, tant dans le domaine de l'éducation que dans celui des sports.

A bon droit, les Canadiens de langue française revendiquent en toutes circonstances leur ascendance latine, les avantages que ces liens impliquent, les bienfaits qu'il en faut retirer. Leur langue est le lien le plus cher pour les unir aux nations du sud de notre hémisphère. Déjà, des mouvements se sont esquissés pour raffermir et consolider ce lien. Il mérite tous les suffrages et on ne saurait rien souhaiter de mieux que de le voir s'imprimer dans les couches les plus profondes de la nation canadienne.

Le Canada, reconnaît-on de plus en plus, parce que pays bilingue, est tout désigné pour faire commerce avec l'Amérique Latine. L'Allemagne, l'Italie surtout ont mis jadis toute leur propre grande en oeuvre pour convertir à leur cause l'Argentine, le Brésil, le Chili. En établissant des liaisons culturelles et commerciales en grand nombre avec ces pays latins, le Canada fera du même coup fort contre-poids à cette influence des pays totalitaires, tout en s'ouvrant un immense territoire laissé inculte par notre économie extérieure. Les relations Canada inter-Amériques présentent le plus grand intérêt et renferment beaucoup d'avenir.

LES CH. DE COLOMB ET L'APRES-GUERRE

(Communiqué)

Les Chevaliers de Colomb ont tenu de nombreux comités régionaux dans les différents districts de la province pour préparer les activités de l'année. Le Conseil d'Etat, à sa réunion d'octobre tenue à Montréal samedi dernier, en a reçu d'heureux rapports. Dans chacun de ces comités, on a particulièrement étudié le programme de l'après-guerre, préparé au congrès suprême de Cleveland. Dans ses grandes li-

gnes, les conclusions de ce programme proposé à tous les Chevaliers sont les suivantes: « Notre titre de Chevalier de Colomb nous oblige à agir et à diriger les autres, nous trouverons la voie dans la doctrine de l'Eglise, vieille de vingt siècles et qui seule, possède les véritables principes pour une paix sûre et durable. C'est la doctrine de l'amour, de la fraternité, de la justice, puisée aux sources les plus pures. Le Chevalier de Colomb doit pousser cet enseignement dans le milieu où il vit, à l'usine, au bureau, etc. »

Le Conseil d'Etat a accordé lors de cette réunion, des octrois substantiels à la J.O.C. et aux Scouts Catholiques, ainsi qu'une gratification à un élève nécessaire pour la poursuite de ses études classiques.

COMMENT L'AGRICULTURE FONCTIONNE AU ROYAUME-UNI

On sait que l'agriculture de la Grande-Bretagne qui consistait surtout autrefois en la production d'herbe et de pâturages s'est complètement modifiée afin de réduire les importations de grains et, par conséquent, d'économiser les cales maritimes tout en maintenant la santé de la population; ce changement a permis au Royaume-Uni de récolter en cette cinquième année de guerre l'une des récoltes les plus abondantes qui aient jamais été rentrées dans ce pays. L'une des causes principales de cet immense progrès agricole est la détermination de l'administration qui est basée sur le maintien du contrat entre le Ministère de l'Agriculture et chaque cultivateur, de façon à ce que le plan national de production soit repartit entre toutes les fermes du pays et que la production de chaque cultivateur y soit directement rattachée.

Voici comment le système fonctionne sous le Ministère de l'Agriculture, qui est aidé par des agents régionaux de liaison, il y a: (1) Le Comité exécutif agricole de guerre dont les membres se composent de représentants des propriétaires de la terre, des cultivateurs et des ouvriers de ferme. Ces fonctionnaires ne reçoivent aucune rémunération; ils travaillent sur une base démocratique; ils ont le droit d'obliger le cultivateur qui ne remplit pas les conditions posées à améliorer sa ferme ou à la remettre en état au Comité. (2) Des comités de district nommés par le Comité exécutif pour représenter ces derniers dans certaines régions du pays. (3) Des représentants de paroisse qui maintiennent un contact direct avec les cultivateurs. D'autre part, le Ministère de l'Agriculture consulte régulièrement son nationale des cultivateurs, l'Union des travailleurs et l'Association centrale des propriétaires terriens.

Les différents programmes qui tous affectent les cultivateurs comprennent l'encouragement à labourer les prairies; le régime des bestiaux et des aliments qui donne la préférence aux troupeaux de vaches laitières; le plan de la bonne culture, qui coordonne toutes les recherches scientifiques, et leur application pratique aux cultivateurs; le plan de mécanisation en vertu duquel

AU THEATRE R.MOUSKO.S

Les 13-15-16 novembre
Tarzan Triumphs
Johnny Weissmuller, Frances Gifford, Joanny Sheffield.
Merveilleux film. Au début Tarzan se désintéresse complètement de la guerre, mais quand les Allemands arrivent dans la jungle et veulent réduire à l'esclavage les peuples que notre héros s'est donné pour mission de défendre, son attitude change. Sa connaissance parfaite du pays lui permet de livrer à l'ennemi un combat auquel il ne s'attendait pas.
Ne manquez pas cet autre succès de Johnny Weissmuller et de Frances Gifford, sans oublier Johnny Sheffield maintenant connu comme « Tarzan jr ».
Vous verrez aussi le 2e épisode de la série « Gun Men vs Black Dragon » et un sujet court.

Les 17-18-19 novembre

Yamile sous les cèdres
Denise Bosc, José Noguéro, Charles Vanel
Ce film tiré du roman d'Henry Bordeaux est un grand succès avec tous les cinéphiles attendaient depuis des semaines.
Le drame est celui d'une mésalliance. Les passions de l'amour sont terribles chez les Occidentaux, mais les préjugés de caste sont aussi très vicieux et exigent un respect absolu. De ce choc est né un drame puissant que des artistes de qualité rendent avec le maximum de pathétique et de vérité.
Vous verrez donc ce grand succès, car nombreux sont les lecteurs de l'oeuvre qui désirent la voir au cinéma. Vous verrez aussi une comédie et un sujet court.

les Comités agricoles qui ont le droit de louer des machines de guerre ont fourni à quelque deux mille cultivateurs qui n'avaient pas les moyens de s'en procurer, les machines nécessaires; le plan de la main-d'oeuvre en vertu duquel une force ouvrière agricole permanente de quelques 370.000 ouvriers agricoles et 700.000 hommes et femmes, a été établie, aidée au moment de la récolte par des milliers d'aides bénévoles organisés; le plan d'aménagement des terres; la distribution des engrais chimiques et les efforts bénévoles de la population non agricole. Les propriétaires de parcelles de terre (qui se chiffrent par un million et trois quarts) et les jardins privés (au nombre de cinq millions) ont produit en 1942 par quelques 15.000.000 de livres sterling de fruits et de légumes.

LA GUERRE N'EST PAS FINIE

Ottawa, le 15 octobre 1943
Il n'est peut-être pas prudent de contredire un expert, mais que peuvent penser les prolétaires devant la déclaration du service de renseignements militaires à Washington, d'après qui « la force de combat des Nazis est plus grande qu'il y a quatre ans »? Ces résultats, après de prodigieuses pertes en hommes, après le rigoureux pilonnage de l'industrie allemande!

Les chiffres de l'effort de guerre, à Washington, ont été très librement commentés au cours d'une conférence d'industriels, d'ouvriers et de journalistes, et des déclarations ont été faites de nature à surprendre ceux qui croient la guerre « pratiquement gagnée », ceux qui croient que l'Allemagne ne tardera pas à s'effondrer comme l'Italie, et qu'on se débarrassera ensuite des Japonais en quelques semaines.

Le major-général Strom, chef des renseignements militaires, a dit à cette conférence, que l'Allemagne possède aujourd'hui 30 divisions de combat trois fois plus nombreuses que lors de l'invasion de la Pologne et que son contrôle de l'Asie orientale renforcera le Japon. D'autres officiers de grade élevé ont confirmé que l'aviation allemande est si forte qu'au début de la guerre, que l'aviation japonaise s'augmentait et se perfectionnait de lourdes pertes, enfin que l'Allemagne dispose d'une armée de 35.000.000 d'ouvriers dans les pays occupés.

Qualité Première
THE "SALADA"
La marque reconnue depuis 50 ans pour sa saveur délicate.

Ce réalisme nous est nécessaire. En nous contentant de la situation actuelle, nous pourrions perdre la guerre, ou au moins perdre la paix. Nous ne gagnons pas la guerre avant que les Allemands et les Japonais jettent les armes en sollicitant la paix à tout prix — et ce jour est encore éloigné. Certaines personnes ont envisagé la paix pour Noël. En fait, nous aurons de la chance si la guerre est terminée à la fin de 1944, si elle ne se prolonge pas en 1945.

Il est dangereux de croire que nos ennemis sont sur le point de lancer l'éponge, car cette conviction entraîne un relâchement de l'effort. En aidant à la construction de navires ou de chars d'assaut, nous nous disons qu'ils ne serviront jamais, et nous abandonnons l'effort pour aller à la pêche. Que ce geste se répète à d'innombrables exemplaires, la production souffre et la guerre est prolongée et notre négligence coûte la vie de milliers de Canadiens. Il arrive encore que nous ne voyons plus la nécessité de « geler » l'argent à l'Etat. Au lieu d'acheter des bons ou des certificats d'épargne, nous achetons des objets de luxe, ou nous conservons notre argent pour acheter une automobile neuve. De la sorte, l'Etat a moins d'argent pour fabriquer des canons et des avions, et cette fois encore notre sol optimisme entrave l'effort de guerre.

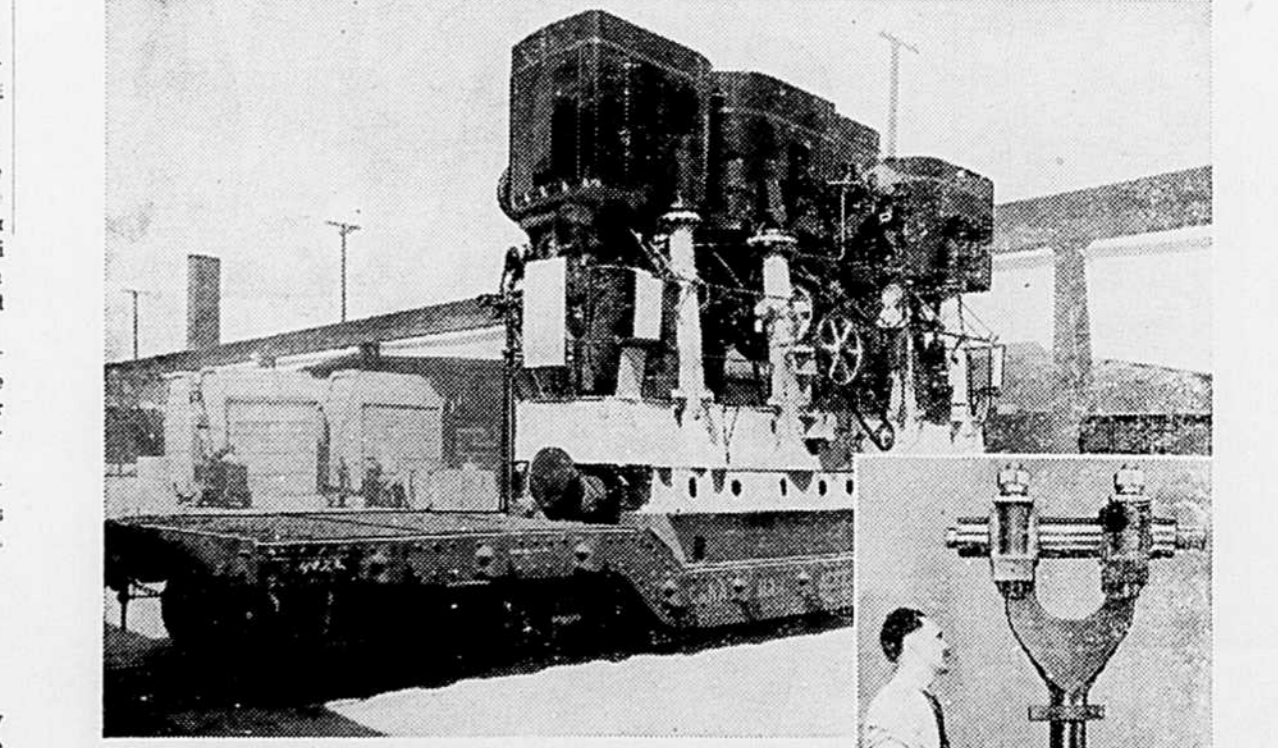
Il serait extrêmement dangereux de négliger les avvertissements de M. Churchill, de M. Roosevelt, de M. Mackenzie King et de tous les gens renseignés, qui nous affirment que l'Allemagne et le Japon sont encore des pays très puissants, et que les combats les plus durs et les plus sanglants sont encore à livrer. Nos ennemis sont formidables; ils se sont préparés pendant des années; nous ne les culbuterons pas avec des mots. Il nous faut toujours plus d'hommes, toujours plus d'armes, toujours plus de navires, toujours plus de résolution, pour répondre au monstrueux défi qui menace la civilisation.

(« Ottawa Journal ». — Communiqué de la Commission d'information en temps de guerre).

ESTABLISHED 1899
CONTINENTAL
SERVICE EFFICACE
TOUJOURS A VOTRE DISPOSITION
Soumis à une épreuve de plus de 44 ans, le service de la Continental Life Assurance Co. a toujours donné satisfaction aux porteurs de polices et aux bénéficiaires.
THE CONTINENTAL LIFE INSURANCE COMPANY
Bureau-Québec 141, Toronto
J.-ARTHUR EGAN, Gérant de division
603, Edifice Québec Power, Québec.
Une Compagnie Canadienne Française, gnie purement

OGILVIE WHEAT-HEARTS
Lisse, Crémeuse, Rassasiante!
La MEILLEURE pour VOUS et pour vos BÉBÉS!
C'EST 'OGILVIE' - C'EST BON!
The OGILVIE FLOUR MILLS COMPANY LIMITED

Moteurs géants fabriqués et expédiés par le C.P.R.



Ces énormes moteurs de bateaux sont construits pour la marine canadienne aux usines Angus du Pacifique Canadien, à Montréal. Leur transport s'effectue également sur des wagons spéciaux du Pacifique Canadien, à centre surbaissé, ainsi qu'on peut le voir sur cette vignette. Les usines Angus se sont lancées dans la fabrication de moteurs de bateaux après avoir terminé l'exécution d'une commande pour la construction de 1.400 chars d'assaut Valentine, qui roulent actuellement sur les champs de bataille de la Russie. Les moteurs de bateaux que l'on fabrique aux usines Angus présentent 89 tonnes, avec leurs condensateurs et leurs plaques de fondation. La bielle motrice, que l'on voit dans la vignette de droite, à côté d'un homme de taille moyenne, donne une idée des dimensions de ces puissantes machines. Les ingénieurs de la compagnie ont dû fabriquer des wagons spéciaux pour le transport de ces énormes pièces. Il a fallu en surbaïsser la partie centrale afin de permettre le passage des moteurs sous certains ponts. La construction de ces moteurs a débuté alors même que l'on était en train de terminer les derniers chars d'assaut Valentine. Deux semaines après la fabrication du dernier tank, la première plaque de fondation d'un moteur, d'un poids de 10 tonnes, sortait déjà des usines.

ST-GEORGES
SOYEZ PRETS POUR L'HIVER
Procurez-vous de bonnes chaussures et des couvre-chaussures au MAGASIN ST-GEORGES, Enr.

Lac-au-Saumon

Noces d'argent sacerdotales. — Dimanche le 31 octobre, les paroissiens de Lac-au-Saumon...

La fête débute par une messe solennelle, officiee par le Père Mamie, assisté des Révérends Pères Roy, curé, comme diacre, et Lafontaine, vicaire, comme sous-diacre.

Le soir, à la salle de l'Académie des Frères du Sacré-Coeur, les paroissiens se réunissent en grand nombre pour fêter le Révérend Père Supérieur. On remarque parmi l'assistance outre le Père Mamie, les Révérends Pères Roy et Andlauer, les Frères du Sacré-Esprit, les Frères du Sacré-Coeur, MM. les Novices des Pères du Sacré-Esprit, MM. les maîtres Leblanc et Turcotte, ainsi qu'un bon nombre de citoyens en vue du village et de la paroisse.

La soirée débute par un duo de piano, exécuté par Mlle Simone et Gabrielle Barr. Une a-dresse fut lue par un ancien élève des Pères du Sacré-Esprit, M. Arthur Gendron. Après l'adresse, M. Gendron dit quelques mots de remerciements à son ancien professeur.

Prisrent la parole au cours de la soirée, en premier lieu, M. Ludger Leblanc et M. le maire de la paroisse. Celui-ci termina en disant « que s'il fallait exprimer toute notre reconnaissance au Père, nous n'aurions pas assez des vingt-cinq ans à venir ».

Ce fut au tour du Révérend Père Andlauer, qui donna les notes biographiques du Père Mamie. Voici en résumé les paroles du Père:

Le Révérend Père Mamie est né le 10 novembre 1891. Il était le fils de Jules Mamie et de Emilia Rougnon du village de « La Chaix de Fond », Canton de Neuf-Chatel, en Suisse. Il fit ses études secondaires d'abord à Immensee (Suisse), puis à Genette (Belgique), à Chevilly et à Langonnet (France). Dans l'année 1911, il dut interrompre son Noviciat pour faire son service militaire. Au début de la grande guerre de 1914 il servit son pays en prenant les armes, jusqu'au jour où la Suisse étant hors de danger, il put continuer ses études. Ordonné prêtre le 28 octobre 1918, par Son Excellence Mgr Oqorman, nommé par son supérieur, professeur au Petit Scolasticat du Bois Noir au Valais (Suisse), il y demeura jusqu'en 1924 alors qu'il vint au Canada. Au Collège St-Alexandre, il fut professeur, préfet des Petits et Directeur du petit Scolasticat.

En 1929, il fut nommé aumônier des Soeurs de N.-D. Reine du Clergé de Lac-au-Saumon. Puis enfin nommé Maître des Novices Clercs et Supérieur ecclésiastique des Soeurs de Notre-Dame, Reine du Clergé.

Le Révérend P. Mamie prit ensuite la parole, remercia les paroissiens, dit quelques mots sur sa vie d'étudiant et souligna que c'était dans le bercail que la mère chrétienne devait donner à son enfant l'idée de sa vocation, en le plaçant sous la garde de la Vierge Marie et de son Divin Fils, et en offrant ses labeurs et ses peines au Divin Maître elle serait sans inquiétude pour la vocation du jeune homme ou de la jeune fille.

M. le curé, le Révérend Père Roy, invité à prendre la parole, fit l'historique de la vie du Père Mamie depuis qu'il est à Lac-au-Saumon. Il nous raconta la manière dont se prit le Père Mamie pour faire bâtir un noviciat; il parla de la nouvelle grange que les Pères ont fait bâtir. Enfin, il donna un résumé des activités patientes du bon Père Mamie. Une chose, cependant, le chagrine, c'est que le Père Mamie lui a enlevé son « bazou » et que lui se promène à pied. Nous savons d'autre part que le Père Curé se consolera vite puisqu'il vient de faire l'acquisition d'un magnifique cheval. Il aura cet avantage de se promener même l'hiver... et en voiture encore...

Cette petite soirée familiale se termina par un remerciement aux organisateurs et aux paroissiens. Le programme musical fut exécuté par le trio: Simone, Gabrielle et Isabelle Barr.

Le chant fut exécuté par Mlle Obéline Jomphe, Anne-Marie Lapierre et par M. Paul Ouellette.

Une pièce canadienne fut exécutée au violon par M. Alphonse Caron.

A la demande de l'assistance, et pour conserver nos belles traditions canadiennes françaises, une vieille gigue fut dansée par M. Antoine Caron.

Le maître de cérémonie était M. Adéodat Gasse.

Puis l'on se sépara après le chant de l'hymne national « O Canada ».

Saint-Moise

Le cercle pédagogique des institutrices a fait, en octobre, l'élec-

Saint-Octave-de-Métis

Mariage. — Jeudi dernier a été béni le mariage de Mlle Yvonne Michaud et M. Rosario Bégin, fils de M. et Mme Nazaire Bégin.

Notes locales. — M. et Mme A. Plourde, de Montréal, ont visité leurs parents M. et Mme Thomas Richard.

Mlle Gilberte Caron, de Cap-Chat, a visité ces jours derniers ses parents M. et Mme Joseph Caron.

MM. Auguste et Louis-Jean Dassylyas et M. et Mme Pierre Otis sont allés dimanche à Martane, où ils ont rendu visite à M. et Mme Paul LeCours.

Mme Germain Vignola et M. et Mme Georges Fortin sont revenus d'un bref voyage à Rimouski.

Mme Pierre Boudrault, qui a passé le dimanche chez des parents ici, est retournée à St-Léon-le-Grand.

Mlle Maria Gauthier, après avoir passé une semaine chez sa sœur Mme Jos. Gagnon et son beau-frère M. Joseph Gagnon, est retournée à St-Adelme.

Mlle C. Hudon est allée à Rimouski, mercredi, par affaires.

M. et Mme Eléazar Levesque sont partis pour Priceville, où ils résideront désormais.

M. et Mme J. Imbault, d'Arvida, sont venus en voyage de noces chez leur tante Mlle Corine Beaulieu.

M. et Mme Thomas Roy sont revenus d'une promenade à Lucèveville, où ils ont visité leurs enfants M. et Mme Octave Roy.

M. et Mme Antoine Richard sont revenus d'un voyage à Ste-Florence. Ils ont fait le trajet par auto.

Mme Raoul St-Onge est allée à Rimouski, au commencement de la semaine.

M. Philippe Theriault est revenu d'une promenade à Montréal, chez des parents.

Saint-Ulric

Décès. — Le 6 novembre, est décédé, à l'hôpital de Matane, à l'âge de 16 ans, M. Germain Michaud, fils de M. et Mme Octave Michaud. Il avait commencé, en septembre dernier, sa quatrième année d'étude au cours classique de Rimouski et rien ne laissait prévoir un mort aussi prématuré. Son service et sa sépulture ont eu lieu à St-Ulric lundi dernier, le 8, à 9 h. Le service fut chanté par M. l'abbé Georges Dionne, supérieur du Séminaire de Rimouski, assisté par M. le vicaire P. Doucet et par M. le vicaire L. Roy comme diacre et sous-diacre. Au chœur on remarquait M. l'abbé P. Berger, curé de la paroisse, et M. l'abbé Ls-Ph. Ancil, curé de St-Léonard. Au chœur de chant: M. l'abbé Charles Morin, professeur au Séminaire de Rimouski; M. Charles Dufour, M. Ed. Ouellet, M. R. Carrier, M. Edmond Dion, M. Jean-M. Pelletier et M. J. Ouellet. A l'orgue, Mlle Alice Simard.

Les porteurs étaient M. Joseph Edmond Michaud, M. Hervé Michaud, M. Sylvain Michaud, M. Antoine Canuel, M. Francis Talbot, M. Joseph Beaulieu et M. Guy Talbot.

Le défunt laisse dans le deuil son père et sa mère M. et Mme Octave Michaud (Yvonne Talbot), ses frères: M. J.-Edmond Michaud, M. Hervé Michaud, M. Maurice Michaud, M. Sylvain Michaud, et M. Laurent Michaud, ses soeurs: Mme Antoine Canuel (Jeanne d'Arc), de Jonquières, et Mlle Noëlla et Eva Michaud, de Jonquières; ses belles-soeurs: Mme J.-Edmond Michaud et Mme Maurice Michaud.

Le 9 novembre, vers midi, M. Guy Contin, âgé de 10 ans, fils de M. et Mme Alphonse Contin, s'est fait frapper par un camion de Verreault Transport, de Mont-Joli. Son corps fut complètement mutilé et la mort fut instantanée. Une enquête fut tenue immédiatement par le Dr Joubert, de Price, coroner du district, qui rendit un verdict de mort accidentelle. Le service fut chanté le 11 novembre, à 8 h. 30, en l'église de St-Ulric.

Aux deux familles en deuil, nous offrons nos sincères condoléances.

Mlle Laure Parent s'est fracturé un bras en tombant dans un escalier à sa demeure. Elle est actuellement à l'hôpital de Matane.

M. et Mme Robert Forbes (Alexis Daigle), de Matane, étaient ici le 3 novembre pour assister au service anniversaire de Mme Alexis Daigle.

M. et Mme Antoine Canuel, de Jonquières, M. et Mme P. McKinnon, de Matane, et M. Francis Talbot, étudiant à l'Ecole des Arts et Métiers à Rimouski, étaient ici ces jours derniers à l'occasion des funérailles de M. Germain Michaud.

Un nouveau conseil de direction. Il a maintenant pour présidente Mlle Louise Gagnon; pour vice-présidente, Mlle Thérèse Banville; pour secrétaire, Mlle Rose-Aimée Thibault et pour trésorière, Mlle Dorallce Fraser.

Lucèveville

Vocations. — Le village de Lucèveville et la paroisse de Ste-Luce qui ont fourni beaucoup de prêtres à l'Eglise comptent encore, cette année, deux ecclésiastiques au grand séminaire de Rimouski, ce sont M. l'abbé Jean-Marc Desrosiers, diacre, et M. l'abbé Léopold Desrosiers. Admirable coïncidence, ce dernier est le quatrième abbé de ce nom par ici. Mentionnons d'abord M. l'abbé André-Albert, de regrettable mémoire, ancien curé de Sayabec, M. l'abbé Jean-Baptiste, docteur en théologie et en philosophie, professeur au grand séminaire de Montréal. Quatre abbés Desrosiers! Sensible témoignage que Dieu bénit de façon spéciale ces si bonnes et si chrétiennes familles de chez-nous!

Dimanche soir eut lieu, à la salle Côté, une partie de cartes présidée par M. le curé de la paroisse. Elle avait été organisée par les jeunes gens sous l'habile direction de notre dévoué professeur d'école, M. Thiboutot. Le résultat a dépassé toutes les espérances.

Cabano

Visiteur. — Les Frères du Sacré-Coeur de la Mission de Cabano ont eu l'honneur de recevoir la visite du Rev. Frère Provincial Gonzague, lequel venait ici pour la première fois; nos sympathiques religieux ont apprécié le passage de ce digne visiteur.

Services anniversaires. — Les services anniversaires de MM. Euchariste Michaud et Jules Pinet ont été chantés en notre paroisse la semaine dernière.

Parade militaire. — La Cie « A » du 2e Bn (R) des Fusiliers du St-Laurent a fait une démonstration à l'occasion des derniers jours de l'emprunt de la victoire. Le rassemblement s'est formé à Notre-Dame du Lac à 11 heures. La Cie comprenait les pelotons de Cabano, Notre-Dame du Lac, Squateck, Riv.-Bleue, Estcourt, St-Eleuthère, etc. Elle était commandée par le major F.-Geo. Triquet et le capitaine P.-E. Dumas, officier en charge de l'entraînement, puis les lieutenants J.-P. Saulnier, de Cabano, A. Plourde, de Notre-Dame du Lac, René Pelletier, de Squateck, et F. Durette, de St-Eleuthère, commandants des pelotons. Dans l'après-midi la compagnie a paradé dans le village de Cabano, ensuite tout le groupe s'est transporté sur un terrain de manœuvre approprié et a effectué des mouvements stratégiques, avec fusées lumineuses, puis des balles à blanc, simulant une attaque sur un terrain découvert, ceci sous le commandement du Capt. P. E. Dumas, assisté des C.S.M. E. Pelletier et Réginald Aubé, et des sous-off. de la compagnie. A la suite de ces manœuvres, des vues animées furent données à la salle St-Joseph, par M. le curé J.-Ph. Cyr; ces films étaient exclusivement militaires, récréatifs et instructifs. Tous les membres de la compagnie garderont un bon souvenir de cette journée.

Albertville

Baptême. — M. et Mme Gérard Benoit annoncent la naissance de leur fille Monique. L'enfant a eu pour parrain et marraine M. et Mme Alfred Durand. Mlle Jane Potvin portait sa nièce sur les fonts baptismaux.

Mariage. — Dernièrement M. Richard Poirier unissait sa destinée à celle de Mlle M. Lepage, d'Amqui. Nos meilleurs vœux de bonheur.

Noces d'argent. — Le 31 octobre au soir les parents et amis de M. et Mme Ludovic Potvin se réunissaient pour célébrer leur 25e anniversaire de mariage. Il y eut chant et musique. M. et Mme Potvin reçurent de magnifiques cadeaux. On leur présenta une bourse bien garnie. Tous emportèrent de cette soirée un inoubliable souvenir.

Va-et-vient. — M. et Mme (Dr) Lionel Coutu, Mme Euclide Potvin et sa fille, de Montréal, étaient en promenade chez leurs nombreux parents récemment.

Mlle Marthe Potvin, de Chandler, était de passage ici en route pour Valleyfield où elle poursuivra son cours de garde-malade.

M. Gérard Benoit est revenu d'un court séjour à Arvida.

Les Méchins

Va-et-vient. — M. Donatien Lavallée, vicaire, Mme Lavallée, de St-Hyacinthe, sont en voyage de noces chez leurs parents le capitaine et Mme Léon-Philippe Verrault.

M. Michel Rossignol est en voyage d'affaires en Ontario. Mme Léo Beaudoin, des Etats-Unis, et ses enfants ont passé quelques jours chez mesdames Théodore Lamontagne et Philippe Croussette jr.

M. et Mme Etienne Tremblay et M. Thomas Richard, de Groses-Roches, étaient dimanche au chevet de leur mère Mme Joseph Richard, gravement malade. M. François Ross, est sous traitement à l'hôpital de Ste-Anne-

des-Monts. A ces malades nous souhaitons un prompt rétablissement.

Saint-Anaclet

Le service anniversaire de Mlle Marie-Hose Gagné, fille de M. et Mme Cyprien Gagné, a été chanté à St-Anaclet samedi.

Saint-Jean-de-Cherbourg

Depuis sa fondation, qui remonte au printemps, le comité paroissial de production de St-Jean de Cherbourg, créé afin d'orienter et d'intensifier la production dans cette paroisse, a tenu une séance au cours de laquelle plusieurs sujets furent étudiés.

Le comité de production de St-Jean est sous la présidence de M. Léonard Lévesque. Le président honoraire est M. l'abbé Albert Morin.

Trois-Pistoles

M. et Mme D.-M. Deschênes sont de retour d'un voyage à London, Ont.

M. et Mme E. Gendron sont actuellement en voyage d'affaires à Montréal et Trois-Rivières.

Mariage. — Samedi, le 30 octobre, en l'église de Trois-Pistoles, a été béni le mariage de M. Antoine Thériault avec Mlle Adrienne Bélanger. Les heureux époux partiront immédiatement en voyage à Montréal et Ottawa. Nos meilleurs vœux de bonheur les accompagnent.

Matane

La semaine provinciale des Chambres de Commerce a donné lieu à des manifestations de la part de notre Chambre de Commerce locale. Mardi soir, un dîner-causerie a groupé de nombreux convives. Le conférencier invité était M. Jean-Charles Gagnon.

La Chambre de Commerce a organisé à cette occasion une campagne de recrutement du livre en faveur du Sanatorium St-Georges de Mont-Joli.

L'ARGENT, INSTRUMENT POUR SERVIR

(Communiqué de l'Union des Electeurs)

Dans la causerie hebdomadaire de l'Union des Electeurs à la radio, M. Louis Even expliqua cette semaine le Crédit Social en le comparant à une installation de chaudières à vapeur dans une usine. Le chauffeur y fournit de la vapeur en se basant uniquement sur l'indicateur de pression, appelé manomètre. Questionnons-le dit M. Even: — Si, dans l'usine, monsieur le chauffeur, on fait des choses inutiles, nuisibles ou dangereuses, vous fournissez de la vapeur quand même? — Ma fonction n'est pas de juger ce qui se fait dans l'usine. Cette responsabilité-là relève des gens de l'usine, de leur gérant, des demandes des acheteurs, des surveillants de la société. Ma fonction à moi est de fournir de la vapeur à la demande.

— Si vous refusez de suivre les indications du cadran, en montant et descendant la pression d'après votre propre volonté, c'est vous qui réglez le volume des activités dans l'usine. Vous seriez le maître! — Si j'agissais ainsi, je ferais de la vapeur une puissance pour dominer, et non un service pour aider. Je serais un usurpateur et un saboteur. Mon utilité, ma valeur, ne consistent pas à commander les activités, mais à les servir.

De même, sous le Crédit Social, dit M. Even, l'argent ne ferait que servir, non pas diriger. Si les consommateurs demandent des choses mauvaises pour leur âme, c'est à leur conscience, aux prêtres, aux directeurs d'âmes à y voir, non pas au faiseur d'argent. Notre-Seigneur n'a pas fondé une banque, mais une Eglise. Pour fortifier les âmes dans la pratique de la vertu, il a institué ses sacrements, non pas un système d'argent rationné.

Notre chauffeur ne s'occupe pas de l'utilisation de la vapeur, mais de la conduite de ses feux d'après les indications du manomètre. Le Crédit Social ne s'occupe pas non plus de l'utilisation de l'argent, mais de la mise en circulation de l'argent d'après la demande exprimée par les besoins affirmés en face de la production possible.

Les communistes, les C.C.F., les plannistes, sous quelque nom qu'ils se présentent, veulent dire à la production quoi faire et au consommateur de quoi se contenter. Pas les créditistes: ils sont trop respectueux de la liberté pour cela.

L'Union des Electeurs parle au poste CKAC le jeudi à 10 h. 15 p.m. et au poste CHRC les dimanches, mercredi et vendredi à 7 h. p.m.

Rationnement des confitures

Ottawa. — Le rationnement des cerises au marasquin, des cerises genre marasquin, du beurre de pommes, du sirop de sorgho, de la mélasse de sorgho, est aboli, annonce la Commission des Prix et du Commerce. Ces articles sont sur la liste des produits exemptés du rationnement par l'ordonnance A-943, entrant en vigueur demain. L'ordonnance souligne toutefois que toutes les conserves contenant des fruits et utilisées comme nourriture pour les bébés sont rationnées.

Saint-Médard

La soirée organisée, récemment, au profit des oeuvres paroissiales, a rapporté la somme de \$304.00.

PRIX ET COMMENTAIRES DU MARCHÉ

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LES MARCHES.

Volailles vivantes: Poules. Les arrivages sont modérés. La demande est régulière et les prix sont stationnaires.

Poulets à rôti. Les arrivages sont moins abondants. La demande s'est améliorée et les prix sont stables.

Poulets à griller. Les arrivages sont limités. La demande est bonne et les prix sont stables.

Dindes. Les arrivages sont limités. La demande est active et les prix sont fermes.

Volailles abattues: Poules et Poulets. En dépit d'une augmentation d'arrivages, la demande est assez active pour assurer la stabilité des prix.

Oeufs: Montréal et Québec. Les arrivages sont toujours insuffisants aux besoins et les prix sont fermes.

Veaux abattus: Montréal et Québec. Marché ferme aux prix actuels.

Porcs livrés abattus: Montréal et Québec. Marché stable et prix soutenus.

Prix de remise de la Coopérative Fédérée de Québec. Semaine finissant le 6 nov. 1943 inclusivement.

OEUFs A — Gros ..... 50c. A — Moyens ..... 48c. B — ..... 45c. C — Poulettes ..... 45c. D — ..... 41c.

VEAUX ABATTUS "Engraissés au lait" Bons — 90 lbs et plus ..... 20c. Moyens — ..... 19c. Commun — ..... 18c. Veaux d'étable abattus 14c à 16c.

AGNEAUX RECUS VIVANTS Bons — 35 lbs et plus ..... 21c. AGNEAUX RECUS VIVANTS et payés abattus Bons — 35 lbs et plus ..... 22c.

POULES ABATTUES A — 5 lbs et plus ..... 27c. A — 4 lbs jusqu'à 5 lbs ..... 26c. B — 5 lbs et plus ..... 25c. B — 4 lbs jusqu'à 5 lbs ..... 24c. C — 5 lbs et plus ..... 23c. C — 4 lbs jusqu'à 5 lbs ..... 21c. C — 3 lbs jusqu'à 4 lbs ..... 19c.

POULETS ABATTUS "Engraissés au lait" A — 5 lbs et plus ..... 34c. A — 4 lbs jusqu'à 5 lbs ..... 33c. B — 5 lbs et plus ..... 32c. B — 4 lbs jusqu'à 5 lbs ..... 31c.

POULETS ABATTUS "Sélectionnés" A — 5 lbs et plus ..... 32c. A — 4 lbs jusqu'à 5 lbs ..... 31c. B — 5 lbs et plus ..... 30c. B — 4 lbs jusqu'à 5 lbs ..... 29c. C — 5 lbs et plus ..... 27c. C — 4 lbs jusqu'à 5 lbs ..... 25c. C — 3 lbs jusqu'à 4 lbs ..... 24c.

POULETS ABATTUS "à griller" A ..... 36c. B ..... 34c. C ..... 30c.

DINDES ABATTUES "Vieux mâles" A ..... 34c. B ..... 32c. C ..... 29c.

DINDES ABATTUES "Vieilles femelles" A ..... 35c. B ..... 33c. C ..... 30c.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8 p.c. aux expéditeurs individuels et de 5 p.c. aux Coopératives affiliées.

PORCS LIVRES ABATTUS prix net Pesanteur de 100 à 180 lbs 15½c. PORCS LIVRES VIVANTS "Classification établie après l'abatage" Sur base du bacon pesanteur chaire ..... 16.60c. prix net Prix de remise pour bœuf et fromage, Montréal et succursale de Québec.

BEURRE FRAIS Semaine finissant le 1er nov. inclusivement No 1 pasteurisé ..... 34 7-16c. No 2 pasteurisé ..... 33 7-16c. No 3 pasteurisé ..... 32 7-16c.

FROMAGE BLANC

Semaine finissant le 2 nov. 1943 inclusivement "Fabriqué le ou après le 1er juin 1943"

No 1 ..... 20c. No 2 ..... 19½c. No 3 ..... 19c.

F.A.B. Point d'expédition de la fabrique. N. B. — Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

Un réel soulagement pour les NEZ QUI SONT BOUCHÉS ET SECS LA NUIT

MÉDICAMENT A 3 FINS. Comme vous vous sentez mieux lorsque, au coucher, vous vous êtes débarrassés le nez de la congestion passagère, à l'aide du Va-tro-nol!

Le Va-tro-nol fait trois choses importantes: (1) il contracte les muqueuses gonflées, (2) calme l'irritation, (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent, et soulage la congestion passagère. Il facilite la respiration, provoque le sommeil.

Si le rhume vous menace, le Va-tro-nol, employé au moindre éternuement, empêchera dans bien des cas de se déclarer.



Pour la vente, location et réparation de machines à écrire, machines à additionner.

L'imprimerie Gilbert Ltée. RIMOUSKI.

ASSURANCE Vol, Glaces, Incendie, Automobile, Garantie, Responsabilité patronale, Responsabilité publique, Accidents et maladie. S.-Z. COTE, ENR. Lucien MORIN, prop.-gérant RIMOUSKI, P. Q. B. P. 459.

Pacifique Canadien

Pourquoi ne pas prendre avantage de notre longue expérience dans l'organisation de voyages par terre ou par mer? Nous sommes à votre entière disposition. Adressez-vous à F. Fortier, Agent du Trafic-Voyageur, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les compagnies de navigation océanique ainsi que toutes les Agences de Voyages, ou à P. E. Gignas, Agent du District, Gare Windsor, Montréal.

ARSENE MICHAUD ENTREPRENEUR DE FUNERAILLES EMBAUMEUR DIPLOME SERVICE AMBULANCE No 1, Rue St-Paul, Côté-Est de la Cathédrale, RIMOUSKI.

Dr M.-A. BOUDREAU Médecine générale Spécialité: Anesthésie

Consultations: Avant-midi: A l'Hôpital. Au bureau l'après-midi: 2 à 4 h. Soir: 7 à 8 h. 7, rue Rouleau. — Tél. 415

RADIO CHRC Québec, P. Q. 800 Kilocycles --- 1000 Watts LES MEILLEURS PROGRAMMES DE 120 A.M. A MINUIT

J.A. GENDREAU, O.D. BUREAU A MONT-JOLI: LE PREMIER LUNDI DE CHAQUE MOIS A L'HOTEL LAVOIR A AMQUI LE DEUXIEME LUNDI HOTEL LANGIN A TROIS-PISTOLES LE DEUXIEME MERCREDI HOTEL LARSEN A MATANE LE PREMIER MARDI DU MOIS.

Georges MASSON COMPTABLE AGREE CHARTERED ACCOUNTANT 149 St-Germain, RIMOUSKI.

CARTES PROFESSIONNELLES

— Avocats —

GAGNON & GAGNON AVOCATS Paul-Emile Gagnon, C. E. Amédée Gagnon, C. E. Immeuble de la Cie de Foyers RIMOUSKI.

CASGRAIN, CARON & TESSIER AVOCATS Ferrault Casgrain, C. E. Amédée Caron, C. E. Maurice Tessier, LL. B. RIMOUSKI.

Immeuble BANQUE CANADIENNE NATIONAL BUREAU A AMQUI: Le deuxième et le quatrième vendredi de chaque mois au Bureau de l'Hôtel Gagnon.

ARTHUR GENDREAU, LL. L. AVOCAT Immeuble Banque Provincial RIMOUSKI.

Bureau Amqui (Hôtel Langlois) Les 1er et 3ème samedi de chaque mois.

ALPHONSE GARON, C. E. AVOCAT RIMOUSKI.

Bureau à AMQUI (Hôtel Gagnon) les 1er et 3ème samedi de chaque mois. Bureau à MATANE (Hôtel Bernard) les 2ème et 4ème samedi de chaque mois.

ARTHUR ST-ONGE AVOCAT Edifice Lepage Rimouski C. P. 720 T6L 278

Bureau en fin de semaine à Amqui.

— Notaires —

EUDORE COUTURE Licencié en droit NOTAIRE Bureau: Immeuble GILBERT Douville; Rue St-Germain RIMOUSKI.

BELZILE & BELZILE NOTAIRES Georges Belzile, L.L.L. Immeuble BANQUE CANADIENNE NATIONAL RIMOUSKI.

— Arpenteur —

LOUIS-LEO DOYON ARPELITEUR-GEOMETRE Ingénieur-Topographe, Consul. 148 Rue St-Germain RIMOUSKI.

Dr J.-O. DRAPEAU MEDICIN-CHIRURGIEN Des Hôpitaux de Paris 134 Rue St-Germain RIMOUSKI.

Dr OMER LECLERC, M. D. Médecin général et spécialiste. SPECIALITE: Maladies des enfants. Avant-midi, consultations à l'Hôpital. Heures de Bureau: 2 à 4, Foyers-ampli. Soirée: 7 à 8 heures. 154, St-Germain. RIMOUSKI.

— Médecin —

Dr J.-O. DRAPEAU MEDICIN-CHIRURGIEN Des Hôpitaux de Paris 134 Rue St-Germain RIMOUSKI.

Dr OMER LECLERC, M. D. Médecin général et spécialiste. SPECIALITE: Maladies des enfants. Avant-midi, consultations à l'Hôpital. Heures de Bureau: 2 à 4, Foyers-ampli. Soirée: 7 à 8 heures. 154, St-Germain. RIMOUSKI.

— Courtier —

J. ADEODAT DRAPEAU Courtier d'Assurances Générales, Vie, Feu, Automobiles, Accident et Maladie, etc. BUREAU: Rue Lepage, près de Garage Desrosiers &amp

NOTES LOCALES

L'hon. juge Lucien Cannon, de Québec, a présidé la session de la Cour Supérieure à Rimouski. Cette session de novembre se termine aujourd'hui. —Mme (Dr) Bouillon est de retour d'une promenade à Matane ou elle a visité ses parents et amis. —M. et Mme Léo L'Espérance, de retour de Bonaventure, ont passé la fin de semaine à Rimouski, en route pour Montréal ou ils demeureront. —Le rév. Père Laframboise, supérieur des Oblats, et l'abbé Richard Joly, étudiant en théologie au séminaire de l'Université d'Ottawa, sont venus assister aux funérailles de l'abbé Alfred Dastous, qui ont eu lieu ce matin. —Le caporal Lucien D'Auteuil, de Rimouski, est actuellement en visite chez ses parents à St-Jean-de-Dieu. —Mlle Rita Lavoie est revenue de Trois-Pistoles où elle était invitée de sa soeur Mme L.-P. Michaud. —Mlle Hectorine Bluteau, de Montréal, est l'invitée de sa soeur Mme Maxime Beaulieu. —M. l'abbé Théodose Desrosiers est allé assister à Québec à l'assemblée plénière de la Ligue Catholique Féminine. Il a prononcé le sermon de circonstance à la messe d'ouverture. —M. Victorien Jean, du camp de Montmagny, a passé la fin de semaine chez ses parents. —M. Laurent Ethier, de St-Louis du Ha! Ha!, était en ville, récemment. —M. Léopold Garon, I.M., passe la fin de semaine à Québec. —M. Roland Dionne, de Québec, était l'invité de Mlle Yvette Tremblay la semaine dernière. —M. le Dr et Mme Charles-A. Gilbert, leur fils Claude et Mlle Gilbert, de Victoriaville, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme R.-O. Gilbert. —M. et Mme Roland Leblanc, de Notre-Dame-du-Lac, étaient les invités de M. et Mme R.-O. Gilbert en fin de semaine.

—Le soldat Raymond Landry, actuellement au camp de Rimouski, est revenu d'une promenade à Amqui et Saint-Tharcisius, ou il a visité ses parents. —M. et Mme Jean LeBlanc, de New-Richmond, sont venus passer l'hiver chez leur fille Mme Jean-Baptiste Lavoie, à St-Robert Bellarmin. —Le lieutenant Jean Rouillard et Mme Rouillard (Pauline Roy), dont le mariage a été béni récemment à Québec, sont arrivés en notre ville pour y demeurer. —M. Jacques Thibault, de Nazareth, est en visite chez sa soeur Mlle Thérèse Thibault, de Lac-des-Aigles. —M. et Mme Léo Lebel sont de retour d'un voyage au Lac St-Jean. —M. et Mme Maurice Guy sont revenus d'une promenade à Lac-des-Aigles.

A LA COMMISSION SCOLAIRE

(Séance du 28 octobre 1943) Session des commissaires d'écoles de la ville de Rimouski à l'hôtel de ville le 28 octobre 1943, à 2 h. 30 p.m., et à laquelle sont présents M. le curé Chs-Eug. Parent, président, et MM. Alphonse Chassé et Pierre Dubé. Comptes approuvés: La Cie de Pouvoir 1.28, 1.28, 18.09, 1.28 et 8.54, Mlle Yvonne Hins, 11.00, Joseph Poirier, 15.81 et 10.20, Eugène Fournier 40.30, J.-Bte Paquet 7.25, Jos. Bernier 25.00, Simeon Fortin 3.86, Geo. D'Auteuil 73.32. Les Commissaires prennent connaissance des communications suivantes: Une lettre de M. Richard Cossette offrant ses services comme instituteur. Une requête de plusieurs citoyens de Nazareth demandant des cours du soir à Nazareth. Une lettre du Sous-Secrétaire de la Province soulignant que l'ouverture d'une classe du soir avait été autorisée pour le 4 octobre mais qu'aucune autre classe ne peut être ouverte sans l'autorisation préalable du Secrétaire de la Province. Sur proposition de M. Chassé il est unanimement résolu de solliciter de l'Honorable Secrétaire de la Province la faveur de maintenir la tenue de trois classes du soir à l'Ecole des Freres, à Rimouski, pour répondre à la demande d'inscription des élèves pour ces cours du soir tenus en conformité des règlements prescrits pour telles écoles. En attendant la perception des cotisations scolaires, il est proposé par M. Chassé et unanimement résolu d'autoriser sous le seing du président et le contreseing du secrétaire-trésorier un ou des emprunts temporaires pour une somme ne dépassant pas dix mille dollars (10,000.00) de la Banque Canadienne Nationale ou autres prêteurs, à un taux d'intérêt n'excédant pas 5 p.c. par année, pour une période de six mois, et que demande soit faite à la Commission municipale de Québec de ratifier la présente résolution. Et la prière clôt la séance. Voulez-vous connaître votre avenir? 20 années d'expérience. Envoyez date de naissance, incluant .10 et enveloppe affranchie à: Chambre S. 1441 rue St-Marc, Montréal, P.Q.

LOGEMENT A LOUER ET MAISON A VENDRE A louer, logement de 4 pièces. A vendre, maison de 4 logements. S'adresser à Cyprien Bélanger, St-Robert Bellarmin, Rimouski.

MACHINERIE DE MOULIN A SCIE EQUIPEMENT DE CAMP Stock énorme de machinerie neuve et usagée pour moulins à scie, courroies, poulies, arbres de couche etc. Couvertes, lits, matelas, cable etc. Demandez-nous informations. Nous pouvons vous faire épargner de l'argent. M. Zagerman & Cie Limitée, Barview Road, Ottawa, Ont.

POUR TROUVER VOTRE IDEAL? Des amis es?... Vous marier?... Vous distraire?... Vous instruire?... etc. Faites partie de notre société et abonnez-vous au journal « Le Carnet Social » (\$1.00 pour un an). Organisation sérieuse, discrétion assurée. Nous avons, désirs, et acceptons des membres de tout endroit du Canada et des Etats-Unis. Pour détails complets, listes de membres et spécimens gratuits du journal, en clure timbre et écrire au « Club National de Correspondance », Case Postale 1722, Québec.

MORT D'UN SEMINARISTE ETUDIANT EN THEOLOGIE

M. ALFRED DASTOUS

A l'hôpital de Rimouski est décédé le 12 novembre, M. l'abbé Alfred Dastous, seminariste, à l'âge de 25 ans. Après ses études classiques au séminaire de Rimouski, il étudia la théologie au séminaire de l'Université d'Ottawa; mais la maladie l'obligea d'interrompre ses études et il passa plusieurs mois au sanatorium de Mont-Joli. Transporté il y a une quinzaine de jours à l'hôpital Saint-Joseph de Rimouski, il y expira mercredi, entouré des membres de sa famille. Son Exc. Mgr Courchesne lui fit de fréquentes visites au cours de son séjour à l'hôpital. Le regrette défunt, dont la famille demeure à St-Gabriel, laisse dans le deuil son père et sa mère M. et Mme Isidore Dastous, ainsi que plusieurs frères et soeurs. Sa dépouille fut exposée en chapelle ardente dans la section des prêtres au séminaire et son service a eu lieu ce matin à 9 heures dans la chapelle du séminaire. Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

Le regrette défunt, dont la famille demeure à St-Gabriel, laisse dans le deuil son père et sa mère M. et Mme Isidore Dastous, ainsi que plusieurs frères et soeurs. Sa dépouille fut exposée en chapelle ardente dans la section des prêtres au séminaire et son service a eu lieu ce matin à 9 heures dans la chapelle du séminaire. Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

Nouvelle aile à l'Ecole

Les travaux, pour la construction d'une autre aile à l'Ecole d'Arts et Métiers de Rimouski, sont en voie d'exécution. Cet agrandissement contiendra un dortoir et une spacieuse salle de récréation pour les élèves de l'institution, qui doivent actuellement coucher au Séminaire.

PROPOS FANTASISTES

EFFETS DE MUSIQUE

Je pousserais la banalité jusqu'à dire encore une fois que la musique adoucit les moeurs. Que si l'on ne me trouve pas assez banal, j'ajouterais que la musique est un don du ciel dont nous n'avons pas encore tari tous les bienfaits. Voilà. Maintenant sera-t-on suffisamment convaincu de ce degré de banalité pour me permettre de « plaquer » une nouveauté capable d'estomaquer même ceux qui auraient dans les veines au sang de dragon? La musique adoucit les moeurs soit! Mais elle fournirait aussi les moyens d'accélérer certaines fonctions chez les animaux. J'ai connu, naguère, un cultivateur à l'aise qui avait, à sa résidence, un appareil récepteur de radio et qui avait placé un haut-parleur dans son vaste poulailler. Comme je m'étonnais, non sans raison, à la vue de cet instrument en un pareil endroit, le fermier me jura que la musique avait pour effet d'obtenir de ses poules une ponte plus considérable. Le même me raconta qu'un jour il avait lu dans un journal qu'une fermière des Etats-Unis avait trouvé le moyen d'obtenir de sa basse-cour un effort productif si intense que ceux qui achetaient ses oeufs s'en émerveillaient. Le moyen, c'était de faire de la musique à ses poules. C'était simple comme, c'est le cas de le dire, l'oeuf de Christophe Colomb. Notre homme, ouvert à toutes les bonnes suggestions, voulut tenter ce moyen. Il installa tout simplement un haut-parleur dans

L'Armistice à Rimouski

Hier, 11 novembre, à 11 heures, une cérémonie brève mais imposante a eu lieu au Monument aux Braves, en mémoire des héros tombés au champ d'honneur pendant la guerre 1914-18. Le régiment de Montmagny et une garde d'honneur de ce régiment étaient présents, outre de nombreux Rimouskiens. Le Lt-col. Jules A. Brillant, qui fit l'inspection de la garde et de la troupe, fut reçu par le commandant du régiment de Montmagny, La Fanfare de ce régiment fit entendre ses plus beaux airs de circonstance. Deux minutes de silence suivirent le « Last Post » sonné par le clairon. Après le « réveil », des couronnes de fleurs furent déposées sur le socle du monument par l'hon. M. Brillant, M. le maire P.-E. Gagnon, le commandant du régiment de Montmagny, etc. Le « O Canada » et le « God Save the King » terminèrent cette manifestation. Ensuite, les militaires défilèrent dans la ville, en passant par l'avenue de la cathédrale, les rues St-Germain, Rouleau et de l'Évêché pour retourner au camp 55. Un détachement féminin de l'Ecole de Bombardement de Mont-Joli accompagnait le défilé.

Il se qualifie membre du club "Quart de million" par une production-record inusitée



G.-O. Rouleau

La Mutual Life Ass. du Canada annonce que M. G.-O. Rouleau de Rimouski, s'est qualifié comme membre du Club « Quart de million » par un record inusité de nouvelles affaires en assurance-vie pour l'année qui vient de se terminer (juillet). Etre membre de ce club requiert non seulement un très gros chiffre d'affaires. (M. Rouleau est parmi les plus gros producteurs de la compagnie), mais nécessite aussi la conservation d'un pourcentage très élevé des contrats existants, conditions qui démontrent compétence et service aux clients.

Membre du "Century Club"



J.-S. Gagnon

La Mutual Life Ass. du Canada annonce que M. J.-Samuel Gagnon, de Bic, s'est qualifié comme membre du club de cent mille, « Century Club », par un très gros chiffre d'affaires pour l'année terminée en juillet. Etre membre de ce club requiert plus qu'un gros chiffre d'affaires, il faut également de la compétence et un bon service à ses assurés.

Mort de M. Alfred Gosselin

A Silvery, le 10 novembre, est décédé M. Alfred Gosselin, autrefois de St-Uric. Son épouse, (Céline Pelletier) l'a précédé dans la tombe. Il était le père de MM. Clément et Alfred Gosselin, de St-Uric, Zéphirin Gosselin, inspecteur de beurrieres, autrefois de Rimouski, Albini, échevin de Silvery, et des Révérendes Soeurs Marie et St-Bernard, des Augustines de Chicoutimi. Il était l'oncle de la Rév. Sr Ste-Monique, des SS. du St-Rosaire de Rimouski, de Mme Xavier Thibault, de Nazareth, de M. Philippe Poss, de Limoilou, et de la Rév. Soeur Ste-Thérèse, des Augustines de Chicoutimi.

Dates de validité des coupons

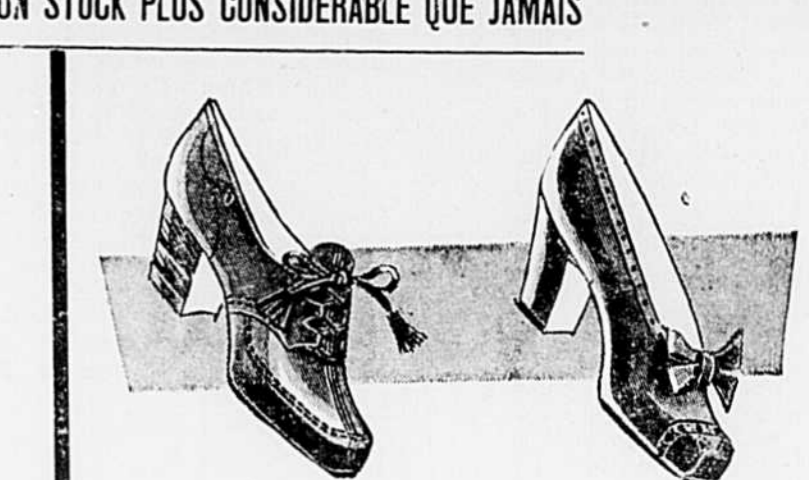
Ottawa. — Les coupons de viande numéro 25 dans le carnet de rationnement numéro 2, deviennent valables le 11 novembre, annonce la Commission des Prix et du Commerce aujourd'hui. Une déclaration antérieure à l'effet que les coupons du carnet numéro 2 étaient déjà périmés était fautive. Les coupons numéro 25 deviennent valables le 18 novembre. Les coupons 22 à 25 entre les mains des consommateurs deviennent périmés le 30 novembre et les coupons 26, entre les mains des consommateurs, ne seront plus valables après le 31 décembre.

Les anciens "aboiteaux" ou aboideaux

Des voyageurs sur les trains du Canadian National en Nouvelle-France et au Nouveau Brunswick passent au-dessus de certaines constructions qui demeurent com-

VOUS TROUVEREZ AU ST-GEORGES

UN STOCK PLUS CONSIDERABLE QUE JAMAIS



Le brogue brun « Madeleine ». Construction très forte et l'idéal pour mettre tous les jours. Largeurs A, B, C. \$5.00

DU NOUVEAU POUR CET HIVER Botte « Snoboot » de Goodrich. Couverte-chaussures en drap jerseyette noir, talon militaire \$3.75

GRAND CHOIX DE SOULIERS "COBORG" POUR MESSIEURS

Noirs ou bruns, genre balmoral ou blucher, semelles simples ou semi-doubles. La meilleure valeur à \$5.50  
Claques basses pour mettre avec des guêtres \$1.25  
Claques ordinaires \$1.00

GARDEZ LES PIEDS DE VOS ENFANTS EN BONNE SANTE

SOULIERS LACES AVEC TALON. Teinte brun ou noir. Pointures 4 à 7 1/2 \$1.90  
Pointures 8 à 10 1/2 \$1.95  
SOULIERS LACES EN CUIR VERNI NOIR POUR FILLETES. Pointures 11 à 13 \$2.35  
Soulier noir avec semelle épaisse et talon en caoutchouc pour garçons. Pointures 11 à 13 1/2 \$2.50

LE MAGASIN ST-GEORGES ENREGISTRE

LA MARCHE SUR ROME VALENTIE

« Tous les chemins mènent à Rome », dit le général sir Harold Alexander, « mais tous les chemins sont mines et les ponts coupés... L'avance vers Rome sera de plus en plus lente... Nous n'avons pas aussi rapidement maintenant, que nous aurions pu l'espérer. » Le général Alexander, un de nos tranquilles soldats qui ne parlent pas beaucoup, a trouvé bon de nous donner cet avertissement. Le « London Times » prétend que cet avertissement nous laisse entrevoir certaines décourageantes perspectives d'impasses et de retards. Mais ce n'est pas nécessairement une impasse, et il ne faut pas se laisser décourager à cause d'un délai. Nous avons peut-être besoin des avertissements du général Alexander. Il est incontestable que nous avons vécu dernièrement dans l'attente d'une victoire soudaine et inimaginable, conséquence d'un effondrement subit de l'armée allemande. Ce que le général Alexander nous dit est tout simplement une façon nouvelle de nous apprendre qu'il n'y a pas lieu d'espérer un effondrement allemand d'ici quelque temps, et vraisemblablement, d'ici longtemps. Cet effondrement peut se produire comme il s'est produit la dernière fois que nous avons combattu l'Allemagne, mais il sera insensé de vouloir escompter cette veine. Le général Alexander nous dit que les Allemands ont environ de 35 à 40 divisions en Italie et en Yougoslavie, et les autorités de Washington ont affirmé que les Boches avaient probablement deux fois plus de troupes que les Alliés en Italie. Mais, dit le général Alexander, nous nous arrêtons vers Rome. Voilà la vérité. (« Vancouver D. Province », Vancouver, C.A.)

Mort de M. Alfred Gosselin

A Silvery, le 10 novembre, est décédé M. Alfred Gosselin, autrefois de St-Uric. Son épouse, (Céline Pelletier) l'a précédé dans la tombe. Il était le père de MM. Clément et Alfred Gosselin, de St-Uric, Zéphirin Gosselin, inspecteur de beurrieres, autrefois de Rimouski, Albini, échevin de Silvery, et des Révérendes Soeurs Marie et St-Bernard, des Augustines de Chicoutimi. Il était l'oncle de la Rév. Sr Ste-Monique, des SS. du St-Rosaire de Rimouski, de Mme Xavier Thibault, de Nazareth, de M. Philippe Poss, de Limoilou, et de la Rév. Soeur Ste-Thérèse, des Augustines de Chicoutimi.

Dates de validité des coupons

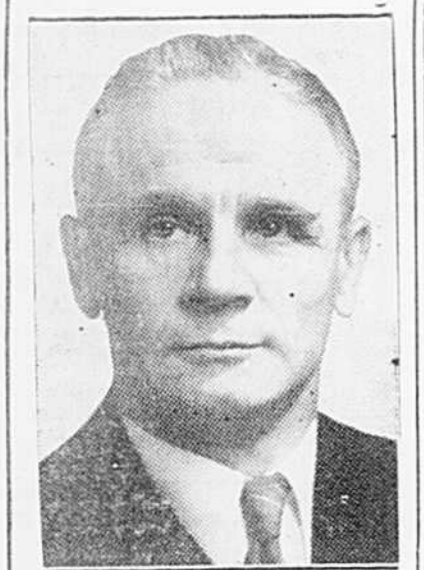
Ottawa. — Les coupons de viande numéro 25 dans le carnet de rationnement numéro 2, deviennent valables le 11 novembre, annonce la Commission des Prix et du Commerce aujourd'hui. Une déclaration antérieure à l'effet que les coupons du carnet numéro 2 étaient déjà périmés était fautive. Les coupons numéro 25 deviennent valables le 18 novembre. Les coupons 22 à 25 entre les mains des consommateurs deviennent périmés le 30 novembre et les coupons 26, entre les mains des consommateurs, ne seront plus valables après le 31 décembre.

Les anciens "aboiteaux" ou aboideaux

Des voyageurs sur les trains du Canadian National en Nouvelle-France et au Nouveau Brunswick passent au-dessus de certaines constructions qui demeurent com-

ECOUTEZ chaque semaine

sur un réseau de postes RADIOPHONIQUES la version française des principaux discours prononcés en diverses parties du Canada — PAR



LE CHEF NATIONAL du nouveau parti Progressiste Conservateur

L'HON. JOHN BRACKEN

Dimanche, à midi et quarante-cinq CKAC — Montréal

LUNDI CHRC Québec 9 h. 30 p.m.

MARDI CHNC New-Carlisle 7 h. 15 p.m.

MERCREDI CHLN Trs-Rivières 8 h. p.m.

JEUDI CHLT Sherbrooke 7 h. 15 p.m.

VENREDI CBJ Chicoutimi 9 h. 45 p.m.

SAMEDI CJBK Rimouski 8 h. 15 p.m.

L'Organisation du parti Progressiste Conservateur MONTREAL QUEBEC 266, St-Jacques 80, St-Pierre

MENAGERES MANQUEZ-VOUS DE SUCRE?

Employez « SUCRINE », un bon substitut du sucre (500 fois plus sucré). LIQUIDE, agréable au goût. Sucre tous les breuvages chauds ou froids, économise le sucre dans les pâtisseries, compotes, desserts, etc. AIDE AU RATIONNEMENT. Une bouteille de 2 onces équivaut comme sucrant à 20 livres de sucre. Direction anglaise et française incluse. (Echantillon sur demande 10 cts). Emballage garanti. Livraison rapide. PRIX DE DETAIL, maille payée, 1 bouteille 0.75 cts. (6, \$4.25). — (12, \$8.00). Adressez vos commandes avec bon mandat à: LES BONS PRODUITS, ENR. 251, BLVD CHAREST, QUEBEC

MENAGERES MANQUEZ-VOUS DE SUCRE?

Employez « SUCRINE », un bon substitut du sucre (500 fois plus sucré). LIQUIDE, agréable au goût. Sucre tous les breuvages chauds ou froids, économise le sucre dans les pâtisseries, compotes, desserts, etc. AIDE AU RATIONNEMENT. Une bouteille de 2 onces équivaut comme sucrant à 20 livres de sucre. Direction anglaise et française incluse. (Echantillon sur demande 10 cts). Emballage garanti. Livraison rapide. PRIX DE DETAIL, maille payée, 1 bouteille 0.75 cts. (6, \$4.25). — (12, \$8.00). Adressez vos commandes avec bon mandat à: LES BONS PRODUITS, ENR. 251, BLVD CHAREST, QUEBEC

Matane

Funérailles de M. Charles Perron. —Le 2 novembre, en présence d'une foule nombreuse de parents et d'amis, avaient lieu, à Matane, les funérailles de M. Charles Perron, époux de Dame Luminière Tremblay, décédé le 30 octobre, à l'âge de 86 ans et 5 mois. Le service fut célébré par M. le chanoine Victor Côté, curé de Matane, assisté de MM. les abbés Gérard Paradis et Adrien Demeule, qui agissaient comme diacre et sous-diacre. Le cortège funéraire était précédé des bannières du Tiers-Ordre et de la Congrégation de la sainte Vierge et un groupe de congréganistes portait la dépouille mortelle. Le deuil était conduit par les quatre fils du défunt: MM. Charles-Emile, Oscar, Yvon et Louis Perron; ses gendres MM. J.-A. Tremblay, de Cabano, Jos. Philibert et Edouard Dion, de Petite-Matane, Louis-J. Perrée, de Ste-Anne des Monts; ses filles la Révérende Soeur M. de St-Guy, du Bon-Pasteur de Québec, Mlle Yvonne Perron, Mmes J.-A. Tremblay, Jos. Philibert, Edouard Dion, Louis-J. Perrée, Antonio Bouchard; ses neveux, Charles et Louis Tremblay et Wilfrid Perrée, sa petite nièce la Révérende Soeur M. de St-Jean de la Passion, du Bon Pasteur de Québec, et de nombreux petits-enfants. Nos sympathies à la famille en deuil.

Saint-Louis de Gonzague

Les jeunes agriculteurs de la paroisse de St-Louis-de-Gonzague ont tenu leur exposition de bétail, ces jours derniers. M. Gérard Hudon, agronome de Rimouski, a fait l'expertise des exhibits et a donné le rapport d'un concours sur les questions agricoles auquel les jeunes ont pris part durant l'année. Au nom du ministère de l'Agriculture, il a remis à M. Jean Savoie une bourse d'étude lui permettant de poursuivre une année supplémentaire à l'Ecole d'Agriculture de Val d'Espoir, où il étudiait l'an dernier.

Décès

—Le 11 novembre, à Mont-Joli est décédé M. Flavien Lepage, époux de Dame Augustine Roy. Il était âgé de 84 ans. Ses funérailles auront lieu, mardi, à 10 heures, en l'église de Mont-Joli et l'inhumation au cimetière paroissial.

Baie-Comeau

Le deuxième concert du club musical de Baie-Comeau a eu lieu hier soir. Les membres ont eu le plaisir d'entendre le grand violoniste Frances Cattl. Au premier concert, le célèbre bariton Julius Huthm, accompagné du pianiste Stewart Ross, charma son auditoire pendant deux heures.